© EDITIONS DES MUSEES NATIONAUX 1933
PARIS–FRANCE

Art exhibition catalogues re-published on microfiche by:

Chadwyck-Healey Ltd
21 Bateman Street
Cambridge CB2 1NB
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck, NJ 07666
USA

Date of publication and production of master: 1977

Z 5068.0

Z 5063.a

MUSÉE DE L'ORANGERIE

Renoir

ALBUM
DE
SOIXANTE-QUATRE REPRODUCTIONS

ÉDITION DES MUSÉES NATIONAUX
1933

MARCEL BERNHEIM & Cie

TABLEAUX MODERNES

35, RUE LA BOËTIE, PARIS-8e

TÉLÉPHONE : ÉLYSÉES 14-46

EXPOSITION

RENOIR

1841-1919

ALBUM

DE

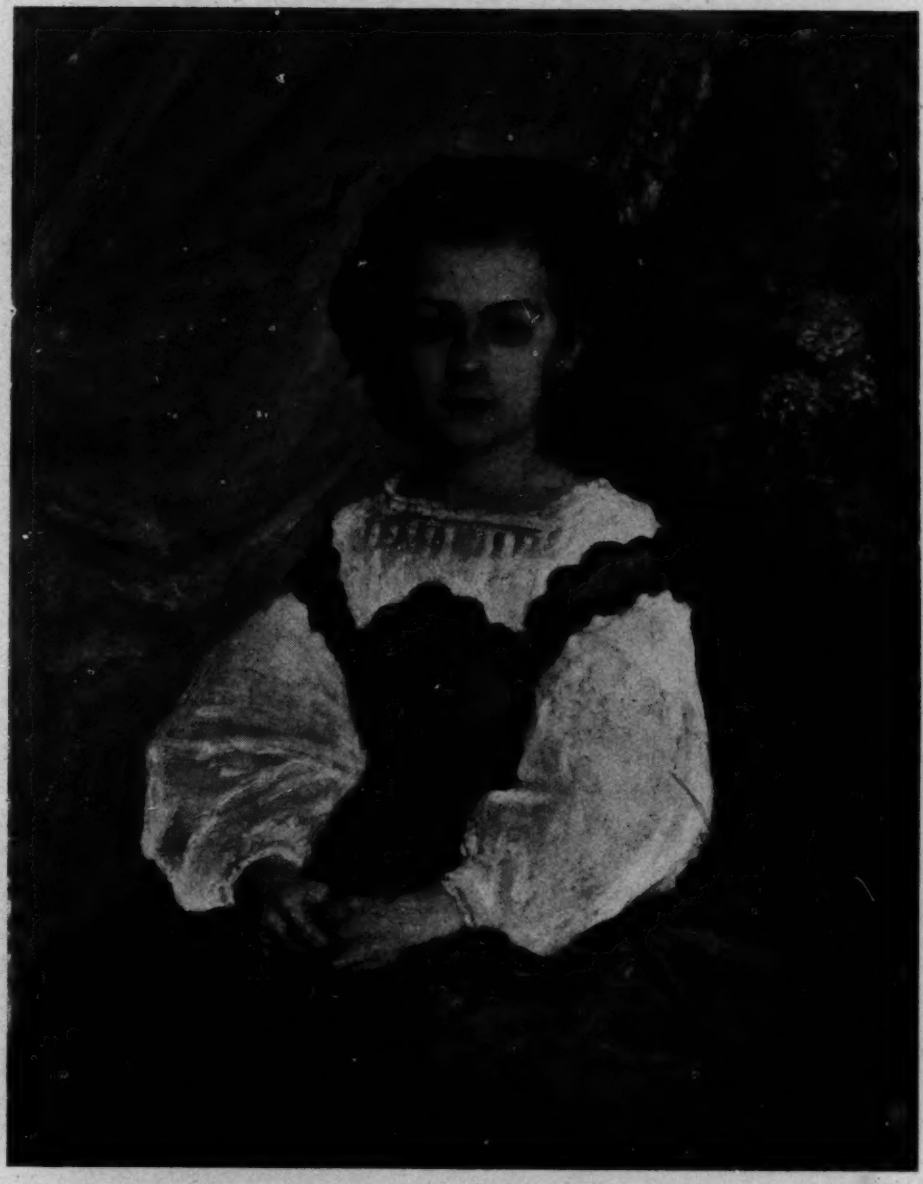
SOIXANTE-QUATRE REPRODUCTIONS

MUSÉE DE L'ORANGERIE

1933

Z-5068-O.

33. P293.



Cl. A. C. Coper.

1. Portrait de petite fille (1864).

A Madame Barret-Decap, Paris.

2. La barque (1867).

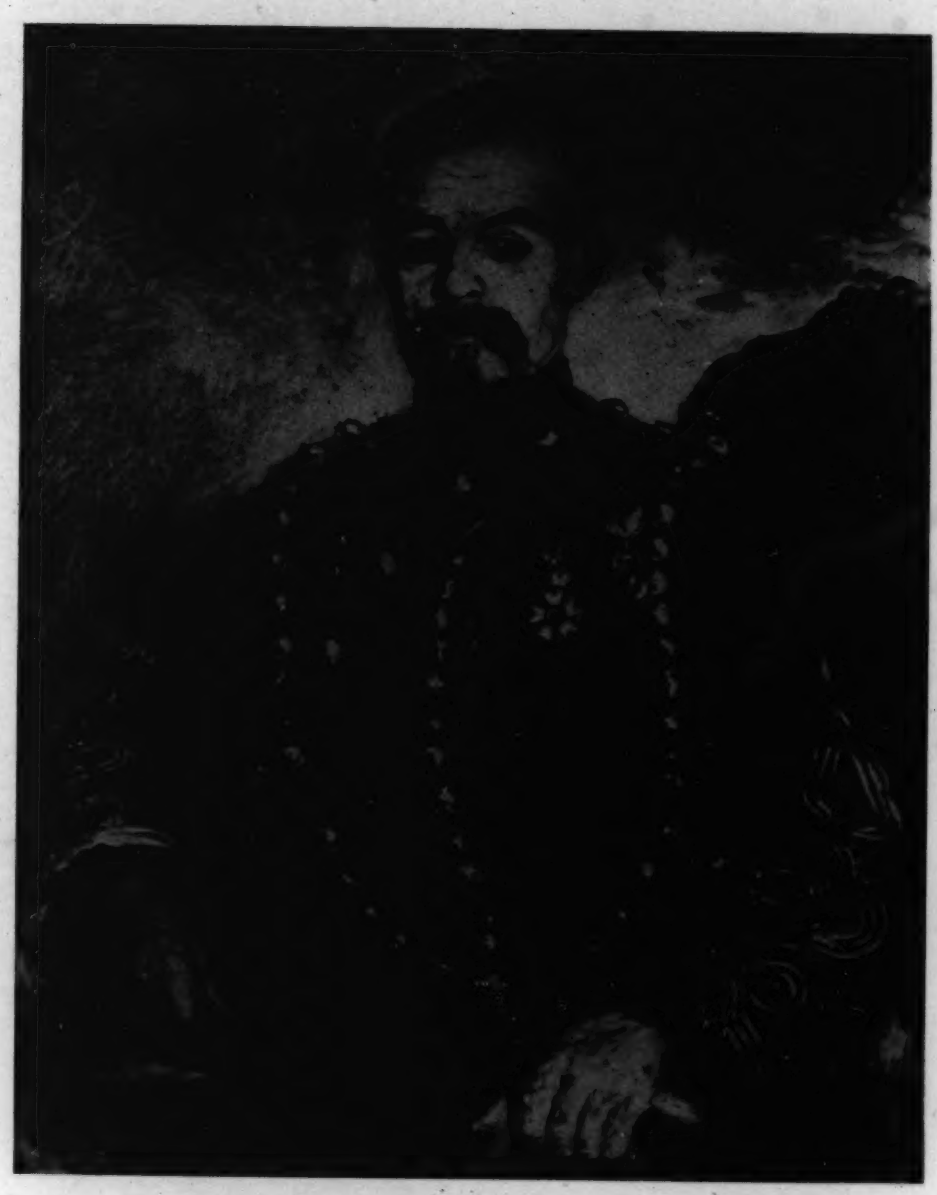
A M. Ed. Esmond, Paris.

4. Le ménage Sislay (1868).
Au Musée Wallraf-Richartz, Cologne.

6. Chalands sur la Seine (1869).

Au Musée du Louvre.

7. La baigneuse au griffon (1870)
A la succession de M. Alfred Cassirer, Berlin.



8. Portrait du capitaine Darras (1871).
A la Staatliche Gemäldegalerie, Dresde.

9. La famille Henriot (1871).

Collection particulière en Suisse.

10. Les canotiers a Chatou (1872).

A M. Adolphe Lewisohn, New-York.

12. La rose (1872)

Au Musée du Louvre.

15. Portrait de Claude Monet (1872).
A M. Arthur Sachs, New-York.

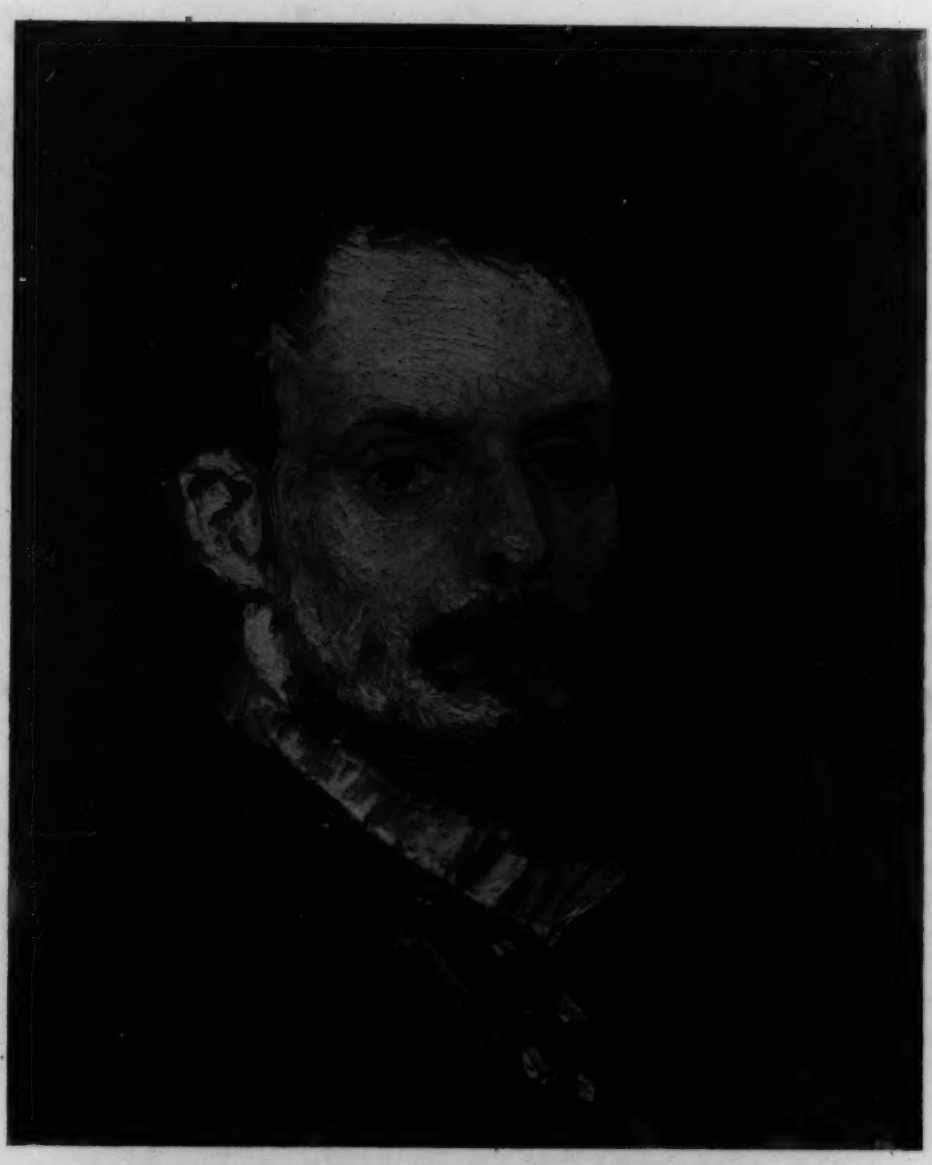
17. La loge (1874).
A M. Samuel Courtauld, Londres.

18. La promenade (1874).
A M. Paul Rosenberg, Paris.

21. La fillette attentive (1875).

A M. M. Bernheim-Jeune, Paris.

23. La songeuse (1875).
A Madame Georges Menier, Paris.



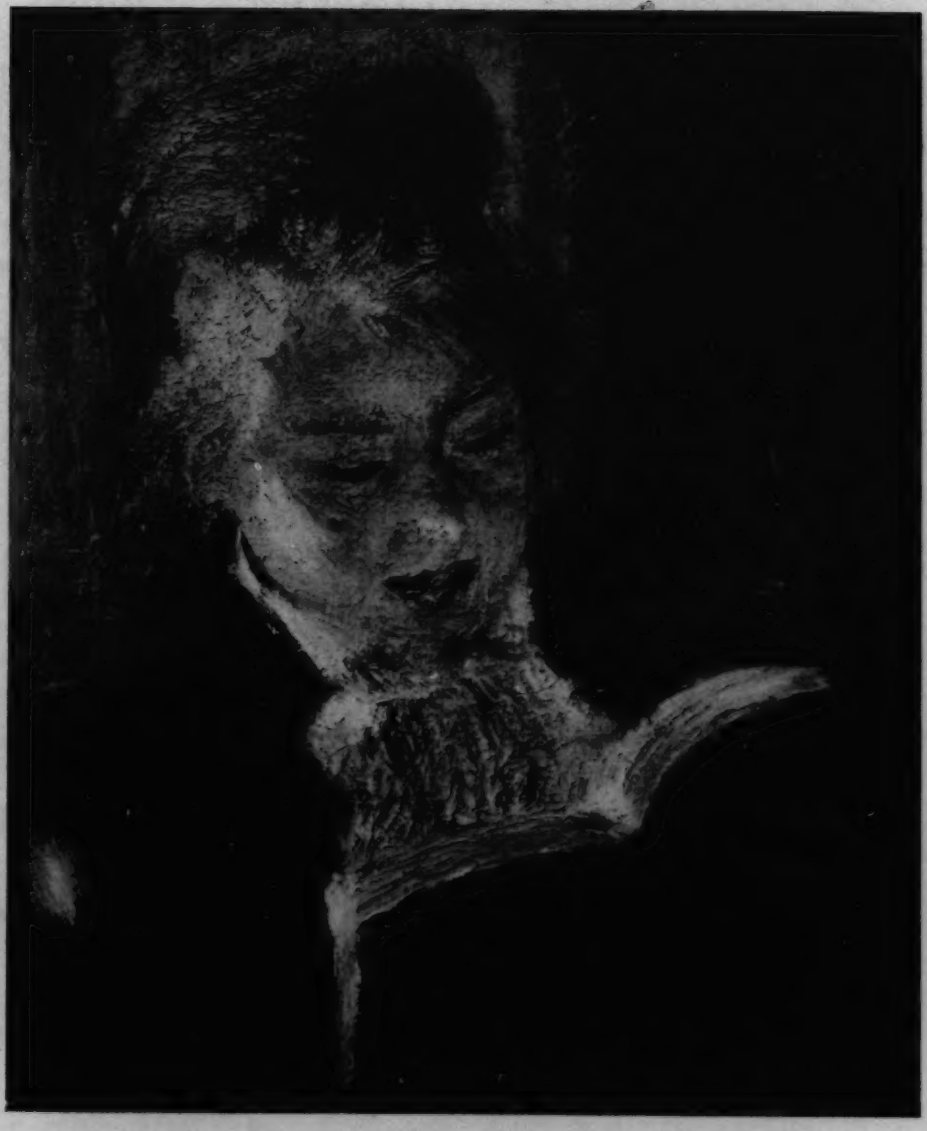
24. Portrait de l'artiste par lui-même (1875).
A M. Henry Bernstein, Paris.

26. Le poirier d'Angleterre (1875).
A M. Fauchier Delavigne, Paris.

27. Madame Henriot en travesti (1875-76).
A M. Stephen C. Clark, New-York.

28. Portrait de Mademoiselle Jeanne Durand-Ruel (1876).
A Madame André F. Aude, Paris.

32. La jeune fille au chat (1876).
A M. Benjamain E. Lévy, Paris.



33. La liseuse (1876).

Au Musée du Louvre.

34. Le bouquet devant la glace (1876).
A M. le baron Robert de Rothschild, Paris.

35. La balançoire (1876).

Au Musée du Louvre.

29. Au Moulin de la Galette (1876).

Au Musée du Louvre.

40. Portrait de Madame Georges Charpentier (1877-78).
Au Musée du Louvre.

41. La serre (1878)
A M. D. W. T. Cargill, Stanmore, Lanark, Ecosse.

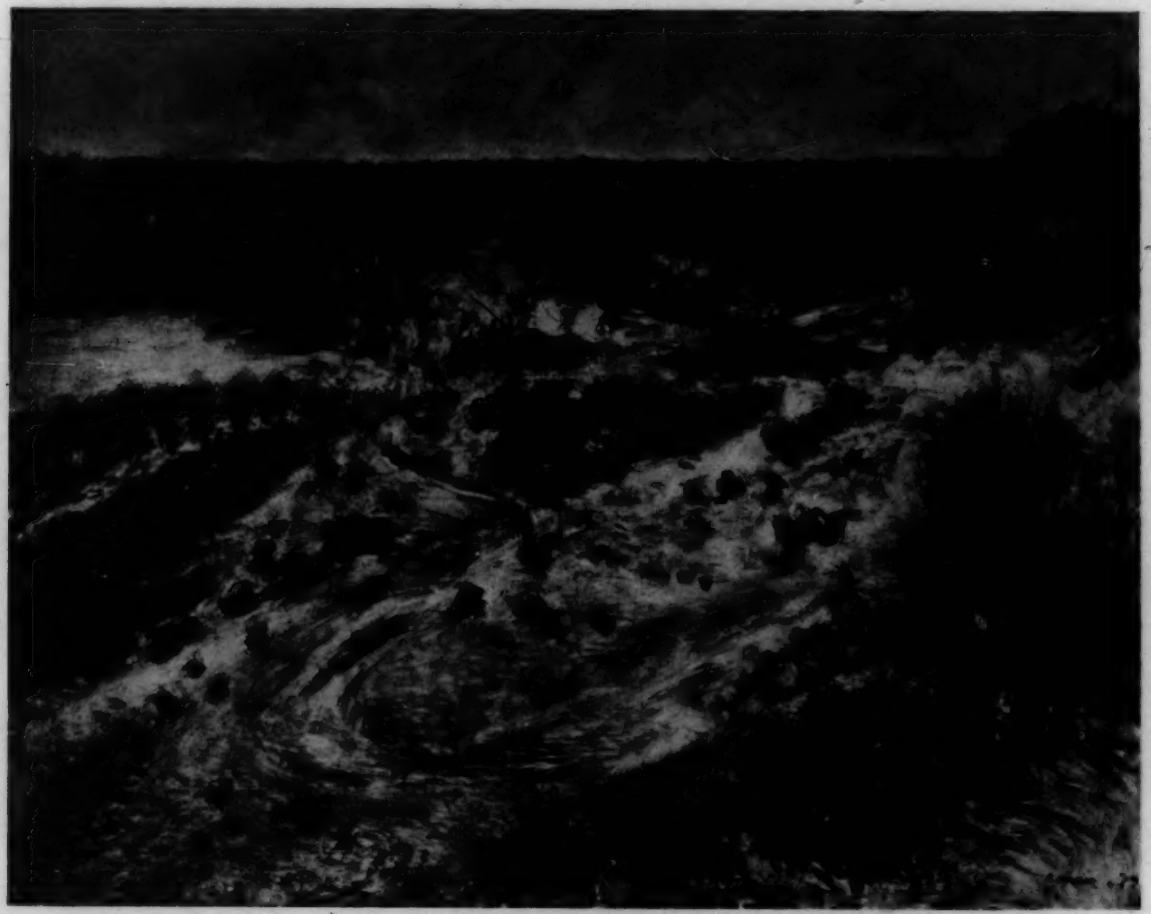
43. Les rosiers de Wargemont (1879).
A M. le baron Robert de Rothschild, Paris.

44. A LA GRENOUILLÈRE (1879).

A M. D. David-Weill, Paris.

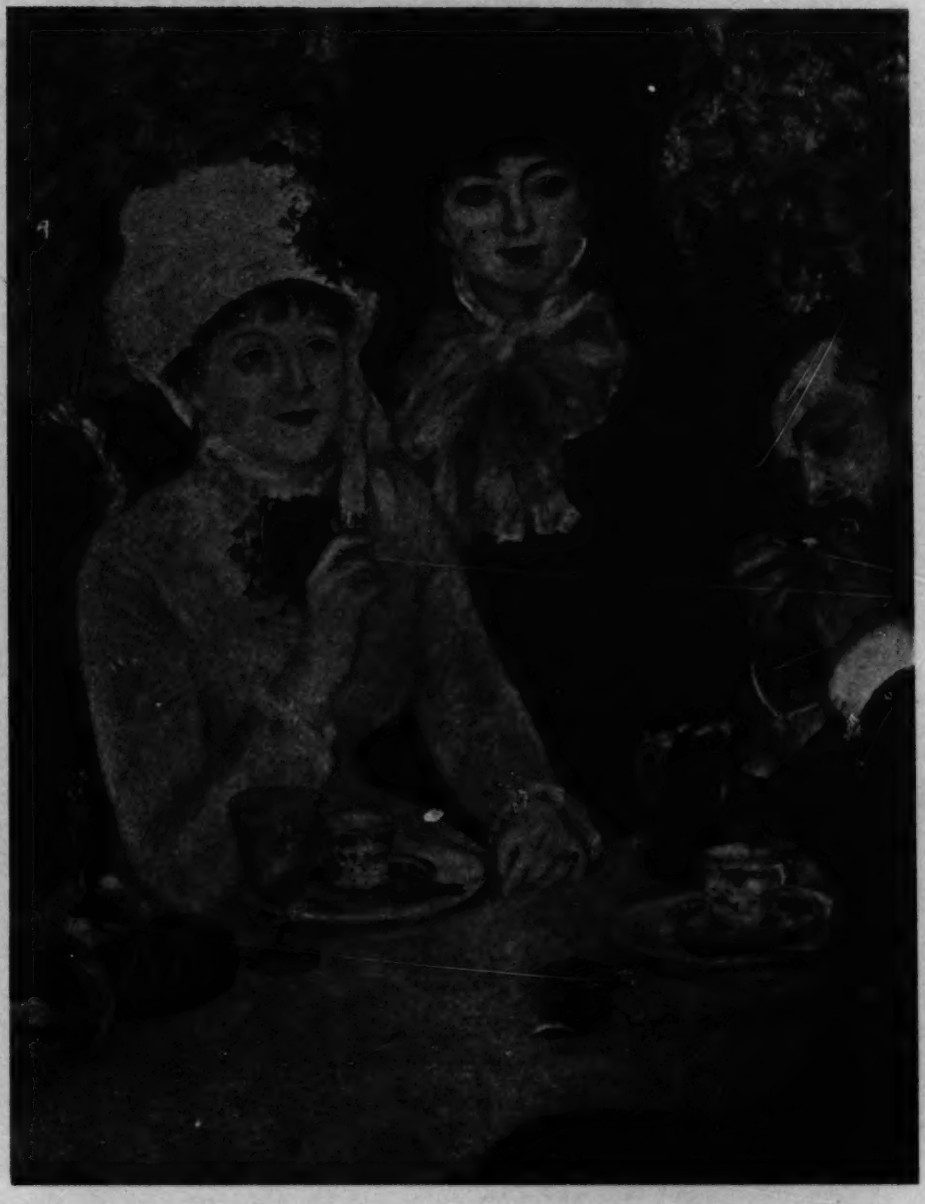
Cl. Durand Ruel.

45. La tasse de chocolat (1879).
A. M. M. Durand-Ruel, Paris et New-York.



Pl. XXIX

48. Paysage a Wargemont (1879).
A Madame H., Oslo.



49. La fin du déjeuner (1879).
A l'Institut Staedel, Francfort-sur-le-Main.

51. La fête de Pan (1879-80).
A Madame Alfred Bérard, Paris.

52. La fillette au faucon (1880).
A M. M. Durand-Ruel, Paris et New-York.

53. Au concert (Dans la loge) 1880.
Collection particulière.

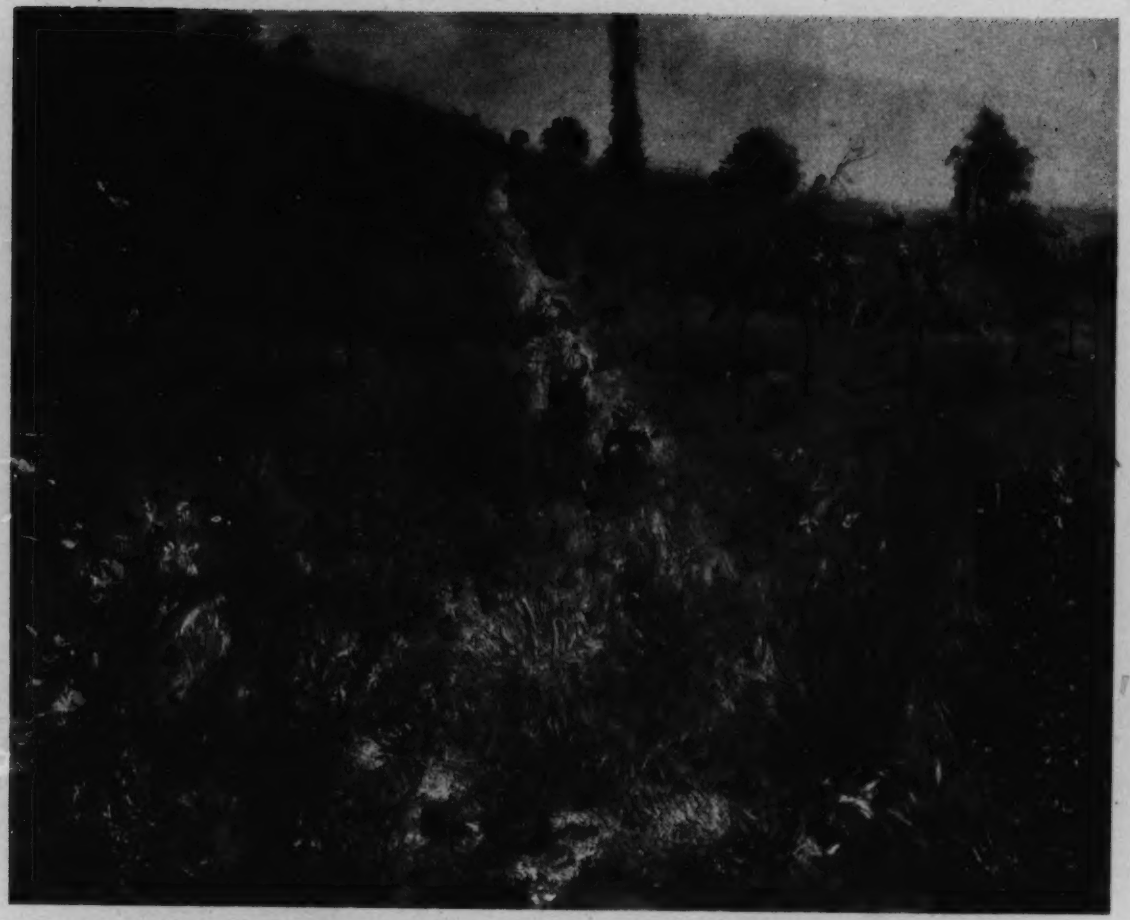
54. Portrait de Mademoiselle Grimpel au ruban rouge (1880).
A M. H. J. Laroche, Paris.

57. Portrait de Mademoiselle Irène Cahen d'Anvers (1880).
A M. Léon Reinach, Paris.

59. Femme nue (1880).

Au Musée Rodin.

60. Jeune fille lisant (1880).
A M. le docteur Georges Viau, Paris.



61. CHEMIN MONTANT DANS LES HAUTES HERBES (1880).

Au Musée du Louvre.

Pl. XXXIX

63. Pêches et raisins (1881).

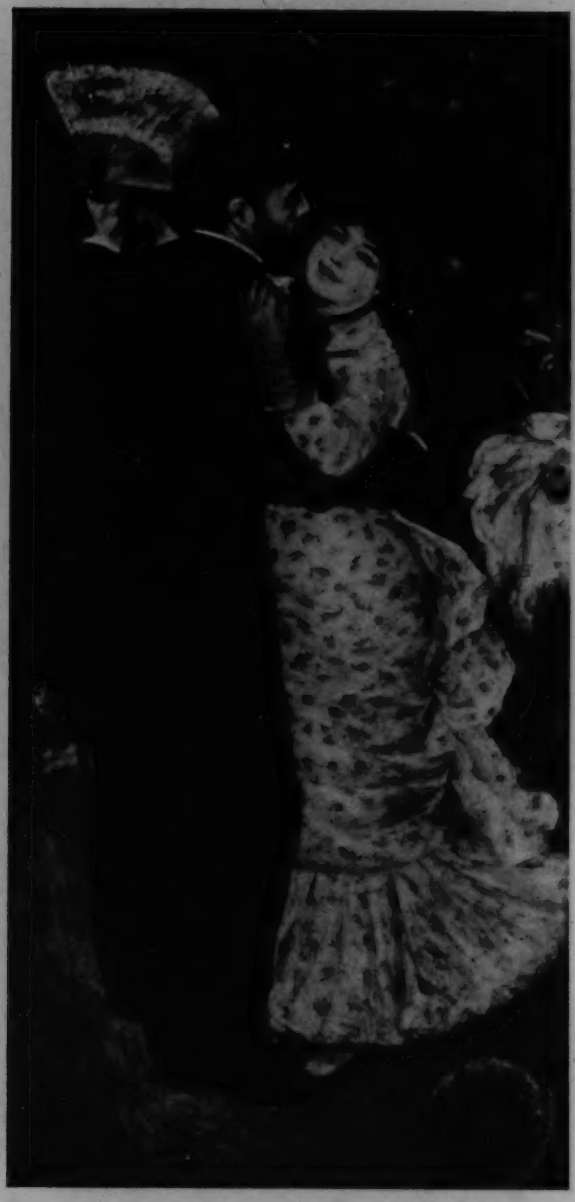
A M. Albert Pra, Paris.

65. Venise. Gondole sur le Grand-Canal (1881).

Collection particulière.

67. La baigneuse blonde (1882).

A M. Alfred Gold, Paris.



68. La danse a la campagne (1883).
A MM. Durand-Ruel, Paris et New-York.

69. La danse a la ville (1883).
A M. M. Durand-Ruel, Paris et New-York.

75. L'APRÈS-MIDI DES ENFANTS A WARGEMONT (1884).
A la Nationalgalerie (Kronprinzenpalais), Berlin.

© EDITIONS DES MUSEES NATIONAUX 1933
PARIS–FRANCE

Art exhibition catalogues re-published on microfiche by:

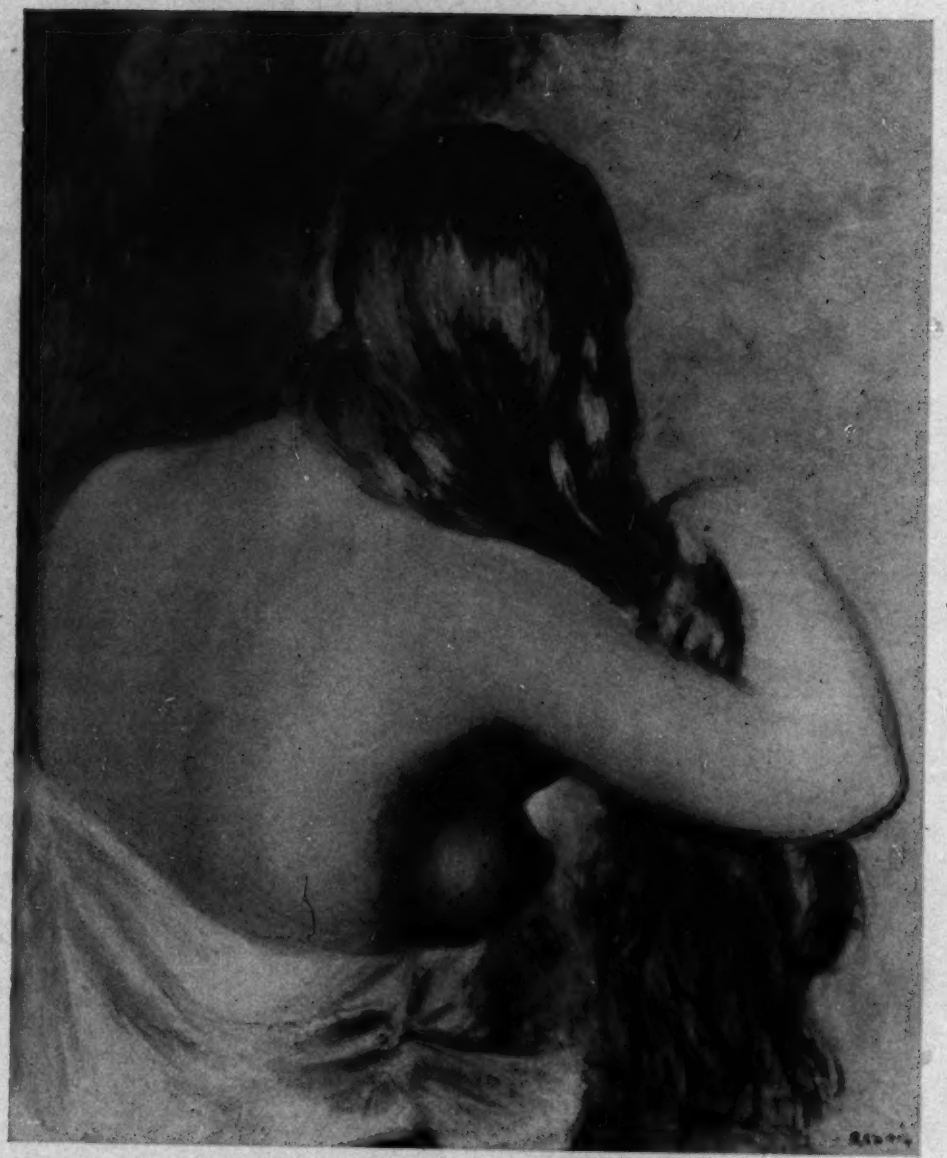
Chadwyck-Healey Ltd
21 Bateman Street
Cambridge CB2 1NB
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck, NJ 07666
USA

Date of publication and production of master: 1977

78. Baigneuse (1885).

A M. Jacques Balsan, Paris.



81. Blonde se peignant (1886).

A M. M. Bernheim-Jeune, Paris.

82. L'enfant au chat (1887).

A M. Ernest Rouart, Paris.

85. Les filles de Catulle Mendès (1888).
A M. M. Wildenstein et Cie, Paris.

93. Nu dans un paysage (1890).
A M. Sidney W. Brown, Baden-Suisse),

99. Le Pierrot blanc ~~(1895)~~. 1905
A M. Paul Guillaume, Paris.

104. La toilette de la baigneuse (1900-01 ?)
A M. M. Bernheim-Jeune, Paris.

Cl. Bernheim-Jeune.

107. La bergère (1902-03).

A M. M. Bernheim-Jeune, Paris.

108. La grande baigneuse aux jambes croisées (1903).
A M. Josse Hessel, Paris.

114. JUGEMENT DE PARIS (1908).

A Madame H., Oslo.

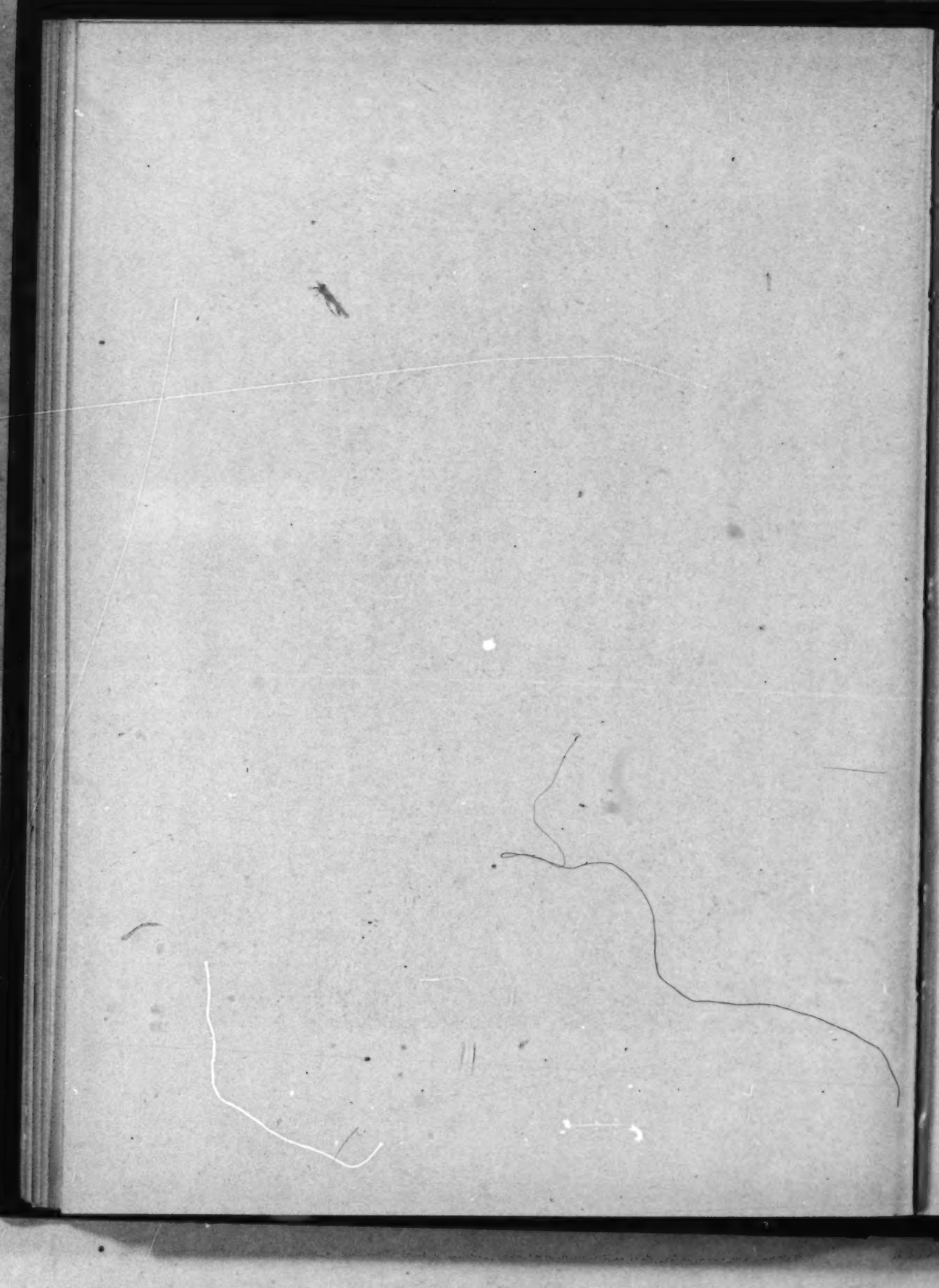
116. Paysage de Cagnes (1908).

A M. Josse Bernheim-Jeune, Paris.

100. Paysage de Cagnes avec trois personnages (1895).
Collection particulière.

113. Baigneuses au crabe (1905).

Collection particulière.



118. La danseuse au tambourin (1909).
A M. Gangnat, Paris.

119. La danseuse aux castagnettes (1909).
A M. Gangnat, Paris.

Cl. Bernheim-Jeune.

121. GABRIELLE AU MIROIR (1910).

A M. M. Bernheim-Jeune, Paris.

140. Jeune femme portant un enfant dans ses bras.
Dessin au fusain (1901).
A M. Albert André, Paris.

TABLE DES GRAVURES

(Les chiffres qui précèdent les légendes placées au-dessous des gravures correspondent aux numéros du catalogue).

	Planche
Portrait de petite fille (1864).	I
La barque (1867).	II
Le ménage Sisley (1868).	III
Chalands sur la Seine (1869)	IV
La baigneuse au griffon (1870).	V
Portrait du capitaine Darras (1871)	VI
La famille Henriot (1871).	VII
Les canotiers a Chatou (1872)	VIII
La rose (1872)	IX
Portrait de Claude Monet (1872).	X
La loge (1874).	XI
La promenade (1874).	XII
La fillette attentive (1875).	XIII
La songeuse (1875).	XIV
Portrait de l'artiste par lui-même (1875). . .	XV
Le poirier d'Angleterre (1875).	XVI
Madame Henriot en travesti (1875-76). . . .	XVII

125. La tasse de thé (1918).
A M. Alphonse Kann, Saint-Germain-en-Laye.

131. Baigneuses. Dessin à la sanguine (1883-85).
A M. H. J. Laroche, Paris.

Portrait de Mademoiselle Jeanne Durand-Ruel (1876). XVIII
Au Moulin de la Galette (1876). XIX
La jeune fille au chat (1876) XX
La liseuse (1876) XXI
Le bouquet devant la glace (1876). XXII
La balançoire (1876). XXIII
Portrait de Madame Georges Charpentier (1877-78). XXIV
La serre (1878) XXV
Les rosiers de Wargemont (1879) XXVI
A la grenouillère (1879). XXVII
La tasse de chocolat (1879) XXVIII
Paysage a Wargemont (1879) XXIX
La fin du déjeuner (1879). XXX
La fête de Pan (1879-80). XXXI
La fillette au faucon (1880). XXXII
Au concert (Dans la loge) 1880. XXXIII
Portrait de Mademoiselle Grimpel au ruban rouge (1880). XXXIV
Portrait de Mademoiselle Irène Cahen d'Anvers (1880). XXXV
Femme nue (1880). XXXVI
Jeune fille lisant (1880) XXXVII
Chemin montant dans les hautes herbes (1880). XXXVIII
Pêches et raisins (1881). XXXIX
Venise. Gondole sur le Grand-Canal (1881). . XL

La baigneuse blonde (1882) XLI
La danse a la campagne (1883). XLII
La danse a la ville (1883). XLIII
L'après-midi des enfants a Wargemont (1884). XLIV
Baigneuse (1885) XLV
Blonde se peignant (1886) XLVI
L'enfant au chat (1887). XLVII
Les filles de Catulle Mendès (1888) XLVIII
Nu dans un paysage (1890). XLIX
Le Pierrot blanc (1895). L
Payage de Cagnes avec trois personnages (1895) LI
La toilette de la baigneuse (1900-01 ?) LII
La bergère (1902-03) LIII
La grande baigneuse aux jambes croisées (1903). LIV
Baigneuse au crabe (1905). LV
Jugement de Paris (1908). LVI
Paysage de Cagnes (1908). LVII
La danseuse au tambourin (1909). LVIII
La danseuse aux castagnettes (1909). LIX
Gabrielle au miroir (1910) LX
La tasse de thé (1918) LXI
Baigneuses (Les Nymphes) 1918. LXII
Baigneuses. Dessin à la sanguine (1883-85 . . LXIII
Jeune femme portant un enfant dans ses bras.
Dessin au fusain (1901) LXIV

DURAND-RUEL

PARIS

37, Avenue de Friedland

NEW-YORK

12 East 57th Street

Maison SALVATOR-MAYER

Mme LIPPMANN-MAYER

SUCCESSEUR

DESSINS, GRAVURES, TABLEAUX, LITHOGRAPHIES

MAITRES ET PETITS MAITRES DES XVIIIe, XIXe ET XXe

ARGENTERIE ANCIENNE

4, Square du Roule

(223, rue du Faubourg Saint-Honoré)

Tél. : Carnot 20-44

(Ane 19, rue Le Peletier

ANDRÉ SCHOELLER

EXPERT

Direction de Ventes Publiques

Galerie d'Exposition avant les Ventes

TABLEAUX

ET SCULPTURES MODERNES

13, rue de Téhéran

angle de l'avenue de Messine

PARIS (8e)

Téléphone : Laborde 16-43

BIGNOU

TABLEAUX

DE PREMIER ORDRE

8, RUE LA BOÉTIE

PARIS

VOYAGES - VACANCES

Renseignements exacts
sur les Tarifs et le Confort des Hôtels

dans

LE GUIDE OFFICIEL
DE LA CHAMBRE NATIONALE
DE L'HOTELLERIE FRANÇAISE

LE

GUIDE « FRANCE »

est envoyé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à la Chambre Nationale de l'Hôtellerie, 20, rue Mogador, PARIS.

NOTA. — Les hôtels mentionnés dans le guide " FRANCE " sont confortables et donnent une cuisine de qualité à des prix raisonnables.

COULEURS
LEFRANC
PARIS
DE RÉPUTATION MONDIALE

CADRES ANCIENS
ET MODERNES
BOIS SCULPTÉS
BOIS DORÉS
COPIE D'ANCIEN
TRUMEAUX
GLACES
CONSOLES

LEBRUN

encadreur depuis 1847

3, RUE DE MONCEAU, PARIS - TÉL. CARNOT 36-81

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE MIROITERIE

Vitrines pour Collectionneurs et Musées

LOCATION POUR EXPOSITIONS

Sté R. MANTELET & Cie

Ancienne Maison CHAMOUILLET

Téléphone
TRINITÉ 47-44

42, Rue de Clichy
PARIS

GALERIE

CHARLES-AUGUSTE GIRARD

119, Boulevard Raspail

■ ■

TABLEAUX MODERNES

Tél. : LITTRÉ 69-50

LIBRAIRIE ÉMILE JEAN-FONTAINE
Maison fondée depuis 100 ans

JULES MEYNIAL

LIBRAIRE
15, RUE DU HELDER, 15 - PARIS (IX^e^)
Téléphone : Provence 89-08

Grand choix de BEAUX LIVRES anciens et modernes
Livres neufs et de seconde main — Recherche d'Éditions rares
72^e^ année du Catalogue périodique franco sur demande

ACHAT DE LIVRES RARES ET PRÉCIEUX DES XV^e^ ET XVI^e^ SIÈCLES
ÉDITIONS ORIGINALES DU XVII^e^ SIÈCLE
LIVRES ILLUSTRÉS DES XVIII^e^ ET XIX^e^ SIÈCLES
BEAUX-ARTS — COSTUMES — ORNEMENTS — SPORTS
RELIURES ANCIENNES — DESSINS — ESTAMPES

Expertises de Livres et Bibliothèques
Ventes publiques

TABLEAUX DE MAITRES

ANCIENS ET MODERNES

M. KNOEDLER & Cie

17, Place Vendôme

PARIS

LONDON W
15, old bond St

NEW-YORK
14, East 57th. St.

Z5068.0

Z 5064.0

MUSÉE DE L'ORANGERIE

Renoir

Préface
de
PAUL JAMOT

MUSÉES NATIONAUX
1933

MARCEL BERNHEIM & Cie

TABLEAUX MODERNES

35, RUE LA BOËTIE, PARIS-8e

TÉLÉPHONE : ÉLYSÉES 14-46

EXPOSITION

RENOIR

1841-1919

PRÉFACE
DE
PAUL JAMOT
DE L'INSTITUT

MUSÉE DE L'ORANGERIE
1933

Z 5068.0

33.P293.

COMITÉ DE L'EXPOSITION

COMITÉ D'HONNEUR

M. Anatole de Monzie, Ministre de l'Education Nationale.

M. Émile Bollaert, Directeur général des Beaux-Arts.

M. D. David-Weill, Président du Conseil des Musées Nationaux.

M. Henri Verne, Directeur des Musées Nationaux et de l'Ecole du Louvre.

COMITÉ D'ORGANISATION

Mmes Jacques Balsan.

A. Bérard.

Dussane, de la Comédie-Française.

Georges Menier.

Mlles S. Deutsch de la Meurthe.
Tournon.

MM. Albert André.

Albert Besnard, de l'Académie Française.

MM. Josse Bernheim.

Bernheim de Villers.

Henry Bernstein.

Gaston Brière, Conservateur des Musées Nationaux de Versailles et de Trianon.

Julien Cain, Administrateur général de la Bibliothèque Nationale.

Samuel Courtauld.

le Comte Arnauld Doria, Secrétaire général de la Société des Amis du Louvre.

Durand-Ruel.

Esmond.

Emile Fabre, Administrateur général de la Comédie-Française.

André François-Poncet, Ambassadeur de France à Berlin.

Fauchier-Delavigne.

le docteur Otto H. Forster, Directeur du Musée Wallraf-Richartz de Cologne.

François Fosca, écrivain d'art.

Georges Grappe, Conservateur du Musée Rodin.

Goodyear.

Jean Guiffrey, Conservateur du Département des Peintures au Musée du Louvre.

Paul Guillaume.

Arthur Hahnloser.

MM. Walter Halvorsen.

Louis Hautecœur, Conservateur du Musée du Luxembourg.

Albert S. Henraux, Président de la Société des Amis du Louvre.

Josse Hessel.

René Huyghe, Conservateur-adjoint du Département des Peintures au Musée du Louvre.

Paul Jamot, Conservateur-adjoint du Département des Peintures au Musée du Louvre.

Jacques Jaujard, Sous-directeur des Musées Nationaux et de l'Ecole du Louvre.

le docteur Justi, Directeur de la Nationalgalerie de Berlin.

Alphonse Kann.

Knoedler.

De Laboulaye, Ambassadeur de France à Washington.

Laroche.

Georges Lecomte, de l'Académie Française.

Guillaume Lerolle, Directeur de la Fondation Carnegie à Paris.

Camille Mauclair, écrivain d'art.

Roland de Margerie, Premier Secrétaire de l'Ambassade de France à Berlin.

Claude Roger-Marx, Ecrivain d'art.

Henry Marx, Chef de Section au Service des Œuvres françaises à l'Etranger.

Meier-Graefe, écrivain d'art.

MM. Louis Metman, Conservateur du Musée des Arts Décoratifs.

Pol Neveux, de l'Académie Goncourt, membre du Conseil des Musées Nationaux.

Charles Pacquement, Président de la Société des Amis du Luxembourg.

Fernand Pila, Ministre Plénipotentiaire, chef du Service des Œuvres françaises à l'Etranger.

le docteur Posse, Directeur de la Staatliche Gemäldegalerie de Dresde.

Ernest Rouart.

Henry Rouart.

Claude Renoir.

Jean Renoir.

Pierre Renoir.

Paul Rosenberg.

le baron Robert de Rothschild.

Gabriel Rouchès, Conservateur-adjoint du Département des Peintures au Musée du Louvre.

Arthur Sachs.

Saint-Gaudens, Directeur du Département des Beaux-Arts de l'Institut Carnegie.

le docteur Stix, Directeur de la Bibliothèque Albertina de Vienne.

Jean Thiis, Surintendant des Beaux-Arts du royaume de Norvège.

Percy Moore Turner.

MM. Jean-Louis Vaudoyer, Ecrivain d'art.
le docteur Viau.
M.-C. Vignat.
Joseph Widener.

Georges Wildenstein, Directeur de la *Gazette des Beaux-Arts*.

le docteur Wolters, Conservateur au Staedelsches Kunstinstitut, Francfort-sur-le-Main.

SECRÉTAIRES :

MM. Jacques Dupont et Charles Sterling, Attachés au Département des Peintures.

Pierre Schommer, Secrétaire de la Réunion des Musées Nationaux.

MUSÉES NATIONAUX

MUSÉE DU LOUVRE

CONSERVATION

25 Juin 1933.

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de soumettre à votre approbation les épreuves d'imprimerie du Catalogue de l'Exposition Auguste Renoir. Ce Catalogue a été rédigé par M. Charles Sterling, attaché-chargé de mission au Département des Peintures, des Dessins et de la Chalcographie au Musée du Louvre, auprès duquel je désire ne pas oublier M. René Huyghe, Conservateur-adjoint, et M. Jacques Dupont, Attaché au même Département, qui m'ont très utilement secondé dans la préparation de l'Exposition. Pour sa part, M. Charles Sterling a mis tous ses soins à préciser l'origine, la date et l'histoire de chacune des œuvres présentées pour quelques semaines au Musée de l'Orangerie. Les travaux importants les plus récents ont été attentivement consultés; en de brèves notices ont été groupés et résumés les renseignements pouvant intéresser artistes, amateurs, érudits. Une préface de mon éminent collaborateur et ami M. Paul Jamot ajoutera, à la partie scientifique et docu-

mentaire de cet ouvrage, le délicat attrait d'une lumineuse et savante dissertation sur un peintre, que M. Paul Jamot aime et connaît bien.

Ainsi ce Catalogue sera digne de ceux qui, rédigés dans des conditions semblables, l'ont précédé, digne aussi du glorieux maître que nous voulons honorer, et que l'on doit dès maintenant placer au rang des plus grands de tous les temps et de tous les pays.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, les assurances de mes sentiments très dévoués.

Approuvé :
Le Directeur des Musées Nationaux
et de l'École du Louvre,
HENRI VERNE.

JEAN GUIFFREY,
Conservateur du Département
des Peintures, des Dessins et de la
Chalcographie du Musée du Louvre.

RENOIR

« Je ne crois pas être resté un seul jour sans peindre ». Quand il faisait cette confidence à un jeune artiste pour qui il eut une véritable amitié, M. Albert André, Renoir était vieux déjà ; il était malade : un rhumatisme déformant, qui l'accablait de cruelles souffrances et tordait son pauvre corps émacié à l'image d'un ceps noueux, faisait de chaque heure de travail une épreuve d'endurance presque héroïque. Même alors et jusqu'à la fin ou peu s'en faut, Renoir ne laissa guère passer de jour sans prendre ses pinceaux.

Il n'aurait pas su faire écho à l'accent tragique d'Eugène Delacroix, notant dans son Journal, *le 1er janvier 1861, comment il a commencé l'année dans la chapelle des Saints-Anges à Saint-Sulpice : « Depuis quatre mois je fuis dès le petit jour et je cours à ce travail enchanteur comme aux pieds de la maîtresse la plus chérie. Ce qui me paraissait de loin facile à surmonter me présente d'horribles et incessantes difficultés ; mais d'où vient que ce combat éternel, au lieu de m'abattre, me relève, au lieu de me décourager, me console et*

remplit mes moments quand je l'ai quitté? Heureuse compensation de ce que les belles années ont emporté avec elles, noble emploi des instants de la vieillesse qui m'assiège déjà de mille côtés, mais qui me laisse pourtant encore la force de surmonter les douleurs du corps et les peines de l'âme! »

Renoir prit la vie comme elle venait, en toute simplicité. Rien n'altéra sa charmante bonne humeur, ni les misères de la jeunesse, ni une vieillesse torturée par la maladie. « *En somme, disait-il peu avant sa mort à M. Vollard, j'ai toujours été un veinard, moi.* » *A sa façon cependant il n'a pas été un amant moins passionné de la peinture que cet Eugène Delacroix à qui, d'ailleurs, il voua une de ses premières, de ses plus ferventes et de ses plus constantes admirations. Nous avons de lui une belle copie de la* Noce juive ; *et il a médité longtemps devant les* Femmes d'Alger : « *Il n'y a pas de plus beau tableau au monde* », *disait-il volontiers. Il trouva un moyen plus éloquent encore de nous faire comprendre ce qu'il devait à ce chef-d'œuvre. L'une des premières grandes compositions à plusieurs figures qu'il ait tentées, la charmante et un peu bizarre toile qu'on appelle* Les Parisiennes en Algériennes *est une transposition avouée des* Femmes d'Alger.

Tout, semblait-il, cependant, aurait dû l'éloigner dès ses débuts du grand peintre des Massacres de Scio *et des* Croisés, *tout, et le mouvement de ce*

qu'on nomma plus tard l'impressionnisme, et ses goûts de peintre et sa nature d'homme.

On n'a pas besoin de beaucoup d'ingéniosité pour démontrer la filiation entre l'impressionnisme et Courbet ; elle est évidente chez Claude Monet. Renoir n'y a pas échappé, témoin quelques-unes de ses premières œuvres, notamment la Diane *et la* Baigneuse, *et cela se voit aussi bien dans le principal qui est une grande figure nue, que dans l'accessoire qui est une nature morte occupant tout le premier plan de la toile. Il n'a pas eu à se repentir d'avoir fait ainsi son apprentissage de manieur de pinceau sous un maître presque sans rival pour les dons plastiques et pour le sens magnifique des matérialités de la peinture. Mais l'influence fut brève, et il est intéressant de saisir chez un jeune débutant qui pouvait paraître quelque peu incertain sur les voies de son avenir un trait essentiel de son caractère : l'indépendance, une indépendance aussi étrangère que possible à l'orgueil des faiseurs de manifestes, mais qui n'en est pas moins irréductible. Attitude purement instinctive, à la manière du bon Corot. Au temps, du reste, où il se cherchait, ses armes de copiste à la main, des parrains parmi ses illustres aînés, ne rendit-il pas à l'auteur de la* Danse des Nymphes *un culte qui ne faisait aucun tort à son admiration pour le grand Delacroix ? Renoir, non plus que Corot, n'eut jamais rien d'un théoricien, rien d'un doctrinaire. Si l'on aime à se servir d'un mot qui*

soulèvera toujours sans doute des passions diverses et contraires, on dira qu'il est du petit nombre des peintres qui ont accompli une révolution dans leur art, entendant par là qu'ils ont apporté au patrimoine de l'art non seulement les nouveautés et les charmes d'une œuvre qui est leur création personnelle, mais des inventions dont d'autres pourront se servir à leur tour, et qui modifieront l'atmosphère générale de la peinture pendant une ou plusieurs générations. Mais, toujours comme Corot et aussi comme Delacroix, s'ils contribuent plus que personne à un de ces mouvements que la plupart des historiens se plaisent à nommer des révolutions, ils ne détestent rien tant que d'être traités eux-mêmes de révolutionnaires. Quant à ceux des historiens qui se séparent là-dessus de leurs confrères, ils diront volontiers que les seules révolutions fécondes en art, et peut-être ailleurs, sont celles qui ne sont pas annoncées à son de trompe, celles qui se font pour ainsi dire sans qu'on s'en aperçoive, et qui ont pour agents des hommes qui ne prétendent nullement faire table rase du passé ni jeter les bases d'une humanité nouvelle. Ils sont les véritables indépendants et, lorsque l'art est en proie aux invectives de deux factions qui se déchirent, ils ne sont ni avec l'une ni avec l'autre. Le vrai artiste est un isolé. L'œuvre belle est par là même nouvelle, car rien de bon ne peut se faire dans l'art sans un je ne sais quoi de nouveau, d'inattendu, de singulier, qu'à son insu

l'homme prédestiné imprime à tout ce qu'il fait. L'artiste n'a que le devoir d'être lui-même et non un autre, et c'est par là qu'il sera assuré d'être nouveau, car il n'y a pas plus d'âmes pareilles chez les humains que de feuilles identiques sur le même arbre ; mais un petit nombre de ces âmes savent s'exprimer ; les autres sont muettes, quelquefois aussi sourdes et aveugles.

Cela prouve, entre autres choses, que la modestie, une modestie qui n'exclut pas une juste conscience de ce qu'on vaut, a son rôle à jouer en dehors même du plan strictement moral où l'on confine en général cette vertu. La modestie devant l'art et devant la nature s'est peut-être rencontrée plus souvent chez les artistes de notre pays que chez les autres. Le fond de l'esprit français c'est l'humanisme et la tendance à l'universel. Qui pense à l'humanité en général se détache volontiers des particularismes arrogants et la modestie lui paraît l'attitude du vrai sage. Il n'y a guère qu'en France qu'on a vu des artistes et des poètes originaux et ne ressemblant à personne, pleins pourtant de bonhomie et de naïveté. Il suffira de citer La Fontaine et Corot. Avec bien des différences, Renoir est de cette famille-là ; ce n'est pas un de ses moindres titres à notre affection.

On n'a pas attendu la date fatidique du centenaire pour mettre à un an d'intervalle Renoir et Manet en pendant au Musée de l'Orangerie. Il a paru intéressant de faire passer, sans tenir un

*compte trop exact de la chronologie, les principaux coryphées de l'impressionnisme devant les yeux du public. Ce n'est pas qu'il y eût entre Manet et Renoir une affinité particulière. On a souvent cité, comme une preuve de cette incompréhension à laquelle les grands artistes entre eux n'échappent pas plus que le commun des mortels, un mot de Manet. Il peignait le portrait de Claude Monet et de sa famille dans un jardin à Argenteuil. Renoir vint : il planta son chevalet non loin de là et se mit à peindre les mêmes personnages dans le même décor. L'aîné déjà célèbre eut la curiosité de jeter un coup d'œil sur la toile du cadet. A la première occasion, il prit leur commun hôte à part : « Vous qui êtes l'ami de ce jeune homme, dit-il à Monet, faites-lui donc comprendre qu'il n'a aucune disposition pour la peinture : c'est un service à lui rendre. » Renoir, tout en gardant à l'égard de Manet une attitude d'admiration un peu convenue, et tout en éprouvant une grande sympathie pour sa personne, ne goûtait peut-être pas beaucoup la peinture de l'auteur d'*Olympia *et du* Fifre. *On peut le soupçonner d'après le témoignage d'un de ses biographes. M. Ambroise Vollard, qui sut souvent, par d'insidieuses questions et des feintes habiles, tirer du bon Renoir des confidences curieuses, recueillit un jour une déclaration dont le ton sérieux et presque solennel nous frappe :*

Courbet, c'était encore la tradition ; Manet, c'était une ère nouvelle de la peinture. Ou plutôt il va sans

dire que je n'ai pas la naïveté de prétendre qu'il y ait dans les arts des courants absolument nouveaux... Mais tout cela n'empêche pas que la Révolution de 1789 ait eu pour effet de commencer à détruire toutes les traditions. La disparition des traditions en peinture, comme dans les autres arts, ne fut opérée que lentement, par degrés insensibles, et les maîtres en apparence les plus révolutionnaires de la première moitié du XIXe siècle, Géricault, Ingres, Delacroix, Daumier, étaient encore imprégnés des traditions anciennes. Courbet lui-même avec son dessin lourdaud... Tandis que Manet et notre école, c'était l'avènement d'une génération de peintres à un moment où l'œuvre de destruction, commencée en 1789, se trouvait achevée. Certes, quelques-uns de ces nouveaux venus auraient bien voulu renouer la chaîne d'une tradition dont ils sentaient, inconsciemment, les immenses bienfaits; mais pour cela il fallait avant tout apprendre le métier de peintre, et, quand on est livré à ses propres forces, on doit nécessairement partir du simple pour arriver au compliqué, comme, pour lire un livre, il faut commencer par apprendre les lettres de l'alphabet. On conçoit donc que, pour nous; la grande recherche a été de peindre le plus simplement possible. Mais on conçoit aussi combien les héritiers des traditions d'autrefois, depuis les hommes chez qui ces traditions, qu'ils ne comprenaient plus, finissaient par se perdre dans le lieu commun et la vulgarité, comme les Abel de Pujol, les Gérôme, les Cabanel, etc., etc., jusqu'à des peintres comme Courbet, Delacroix, Ingres, ont pu se trouver désorientés devant ce qui leur semblait des images d'Epinal.

Je ne suis pas de l'Institut, disait Courbet [devant les tableaux de Manet], mais la peinture ça n'est pas des cartes à jouer.

Il nous semble presque paradoxal d'entendre Renoir parler de la nécessité où ses camarades

et lui s'étaient trouvés de peindre simplement, alors qu'à nos yeux, aux yeux de la génération qui a réagi contre l'impressionnisme, les jeunes novateurs qui, entre 1865 et 1870, prirent leurs inspirations chez l'un d'eux, Claude Monet, bien plus que chez leur grand aîné Manet, ont eu le tort d'introduire des complications inutiles dans la peinture. C'est Manet qui, par le moyen des larges contrastes et des oppositions franches, a cherché la simplicité, une simplicité magistrale. Mais peut-on dire qu'un tableau de Claude Monet, de Pissarro, de Sisley, de Renoir lui-même, soit peint simplement? Peut-on peindre simplement quand on préconise une pratique qui repose sur la division du ton et l'emploi des petites touches séparées? Or Renoir, comme ses camarades de lutte, s'est laissé gagner aux prestiges de cette technique qu'on appela un peu plus tard impressionniste, et qui est l'invention propre de Claude Monet. Mais ce qu'il faut ajouter, c'est qu'il n'y vit bientôt qu'un moyen inédit, d'autant plus attrayant et d'ailleurs parfaitement approprié à ses tendances instinctives, de traduire ce don de coloriste qui était en lui, d'exprimer sa vision chatoyante, diaprée et fleurie de la nature. En somme, si Renoir ne s'était pas mis pendant quelques années à l'école de Monet, peut-être lui aurait-il manqué quelque chose pour produire les œuvres charmantes, parées de toutes les séductions de la peinture, qu'il nous prodigua pendant

la période enchantée de sa jeunesse. Ceci dit, empressons-nous de constater que l'impressionnisme, en tant que doctrine, ne le retint pas longtemps dans ses liens, mais lui inspira vite une véritable aversion. Un jour, dans un de ces propos à bâtons rompus que ses familiers, notamment M. Vollard et M. Albert André, ont recueillis pour notre plaisir et notre profit, il alla jusqu'à laisser échapper ces mots : « Ma haine de l'impressionnisme. » Il se sentait le légitime héritier de nos maîtres français du XVIII^e^ siècle, et il n'a pas perdu une occasion de proclamer son admiration pour ce Boucher et Fragonard à qui on ne pensait guère alors dans les ateliers « d'avant-garde ». « Parce que Fragonard riait, on a eu vite fait de dire que c'était un petit peintre », s'écrie-t-il dans une de ces boutades, qui ne sont pas sans rapports avec celles de Corot et, sous leur air de fontaisie, sont pleines de sens et de modestie. « Pour moi, ajoutait-il, un tableau doit être une chose aimable, joyeuse et jolie, oui, jolie. Il y a assez de choses embêtantes dans la vie pour que nous n'en fabriquions pas encore d'autres. »

J'ai déjà dit son peu de penchant pour les révolutions. C'est un sage il ne prétend pas à réformer l'humanité. Ecoutez le qui s'interrompt dans je ne sais quelle discussion philosophique et politique où il s'est laissé entraîner : « De quoi est-ce que je me mêle ? C'est à peine si je sais mon métier, et je voudrais... ! Mais nous crevons de cette

maladie de vouloir nous occuper d'autres choses que celles pour lesquelles nous sommes bâtis. »
« *Pour ma part dit-il un autre jour, je me suis toujours défendu d'être révolutionnaire ; j'ai toujours cru et je crois encore que je ne fais que continuer ce que d'autres avaient fait, et beaucoup mieux, avant moi !* »

Une autre confidence peut sembler encore plus inattendue dans la bouche de l'auteur du Moulin de la Galette *et du* Déjeuner des Canotiers. *Qu'on ne croie pas à des paroles prononcées par hasard sous l'influence d'une impression fugitive. Nous l'avons deux fois, cette confidence, presque dans les mêmes termes, sous la forme de propos notés par M. Vollard et, ce qui est plus significatif, dans les seules pages que notre peintre, peu écrivassier de sa nature, ait destinées au public. En 1911, s'imprimait une nouvelle édition du* Livre de l'Art *d'un disciple de Giotto, Cennino Cennini, traduit en français par le peintre Victor Mottez, élève d'Ingres. Renoir composa en guise de préface une lettre à M. Henry Mottez dans laquelle, sur le ton le plus réfléchi, il célèbre l'apprentissage, la tradition, le travail collectif.*

Au-dessus des enseignements du maître, écrit notre docteur improvisé, il y avait une autre chose disparue, elle aussi, qui remplissait l'âme des contemporains de Cennini : le sentiment religieux, la plus féconde source de leur inspiration. C'est lui qui donne à leurs œuvres le caractère de noblesse et de candeur à la fois, auquel nous trouvons tant de charme. Pour tout dire, il exis-

tait alors une harmonie entre les hommes et le milieu où ils se mouvaient, et cette harmonie venait d'une commune croyance. Cela s'explique, si l'on admet que la conception du divin chez les peuples supérieurs a toujours impliqué des idées d'ordre, de hiérarchie et de tradition.

Le sentiment religieux s'est peu à peu affaibli au au cours des siècles, mais les règles établies sous son influence avaient des fondements si solides que, jusqu'à la période révolutionnaire, ce qu'il en demeura suffit pour maintenir l'art à un niveau supérieur chez les peuples de culture catholique.

Ainsi nous apparaît un trait commun chez des artistes originaux ayant appartenu au même groupe, ayant pris part au même mouvement, mais dont les personnalités tranchées diffèrent entre elles autant qu'il est possible. Manet, Cézanne, Degas, Renoir furent considérés par le public et par une bonne partie de la critique comme des contempteurs du passé, des destructeurs du goût et des principes, des apôtres du laid et de l'informe. Ils furent, au contraire, contre les tenants des routines scolaires, les vrais continuateurs des maîtres, les vrais représentants de l'esprit français. Sans doute on aurait tort de prétendre qu'ils ne furent en aucune façon des hommes de leur temps. Dans la mesure où personne n'y échappe, ils prirent leur part des idées, des aspirations et même des préjugés qui séduisaient alors les esprits les plus libres, les plus curieux et les plus hardis. Mais ils s'élevèrent vite au-dessus de ces éphémères nouveautés. On

ne trouve nulle part une critique plus sévère de l'impressionnisme que chez Renoir. Ni le ton familier ni les boutades ne sauraient en réduire la portée. Voyez comme Renoir parle de ce « plein air », qui est un des principaux articles du nouveau Credo. « *Dehors, dit-il, on a une variété de lumière plus grande que la lumière de l'atelier, toujours la même ; mais, précisément, dehors, vous êtes pris par la lumière, vous n'avez pas le temps de vous occuper de la composition ; et puis, dehors, on ne voit pas ce qu'on fait. Je me rappelle un jour... où je peignais, en Bretagne, sous un dôme de châtaigniers, à l'automne. Tout ce que je posais sur ma toile, noir ou bleu, était magnifique ! Mais c'était la transparence dorée des arbres qui faisait ma toile ; une fois dans mon atelier, avec un éclairage normal, cela devenait un pur navet... En peignant devant la nature, le peintre en arrive à ne plus chercher que l'effet, à ne plus composer, et il tombe vite dans la monotonie.* » *Plus loin il proclame qu'* « *il y a dans les* Noces de Cana *et dans les* Nus *de Titien une lumière autrement belle que dans aucun tableau moderne.* » *Delacroix n'aurait-il pas contresigné cette déclaration ?* « *Pour en finir avec ce qu'on a appelé les découvertes des impressionnistes, les anciens ne pouvaient les ignorer ; s'ils ont laissé ça de côté, c'est que tous les grands maîtres ont renoncé aux effets. Et en faisant la nature plus simple, ils l'ont rendue plus grande.* »

Aujourd'hui nous nous gardons de nier les liens qui unissent Renoir aux autres membres du groupe impressionniste. Mais ce n'est pas ce qui nous intéresse le plus. Disons franchement que c'est ce qui nous intéresse le moins.

Quand nous embrassons d'un coup d'œil cette existence sans accidents autres que ceux qui sont le lot commun de tous les mortels, cette longue suite d'œuvres pleines de vie et de charme et, dans cette suite, quelques chefs-d'œuvre que notre gratitude joint au Musée idéal lentement formé par les meilleurs apports de chaque âge, nous plaçons Renoir, et c'est ce qu'il souhaitait, près de Watteau et de Fragonard, dans une lignée qui comprend quelques-uns des plus charmants génies français, de ceux qui ont su allier la fantaisie et l'ordre, qui ont le mieux tiré parti, pour notre délectation, des jeux de la couleur, et qui en ont fait non seulement un plaisir pour les sens, mais un instrument de poésie, peintres de la femme et de la jeunesse, de la joie et de la rêverie.

Si Fragonard s'était réincarné vers 1872, aurait-il peint autrement, d'un pinceau plus allègre et plus spirituel, une jeune femme dans son lit, une rose à la main, que ne fit Renoir dans un charmant petit tableau qui appartient au Louvre ? Est-il un seul morceau de peinture du XIX^e^ siècle qui, pour le raffinement de la couleur, évoque mieux le souvenir de Watteau que le Portrait de Mme Charpentier, *étude pour la grande toile du Metropolitan*

Museum de New-York, simple tête de jeune femme brune, dont les chairs nacrées et les yeux de vivante pierre précieuse nous apparaissent avec un éclat subtil et doux sur un fond de chatoyantes ombres mystérieuses. Malgré la différence du sujet et, si l'on peut dire, du ton et du mode, le Moulin de la Galette, *où un sans-façon faubourien ne fait que donner un accent plus naïf à l'éternelle cantate féminine, dont les* leit-motive *entrecroisent les thèmes de la jeunesse de la danse et de l'amour, ne répond-il pas en écho fraternel, après plus d'un siècle et demi, à l'*Embarquement pour Cythère ? *Quant à* La Loge, *chef-d'œuvre des chefs-d'œuvre de Renoir, n'est-elle pas un de ces rares tableaux où tout nous enchante par la surprise, la nouveauté et l'inattendu, en même temps que tout y appelle la comparaison avec les plus grands maîtres de l'art ?*

Comme pour souligner ce que de telles filiations signifient d'instinct classique, au XIX^e^ *siècle, après Delacroix à qui furent dédiés ses premiers hommages d'apprenti qui se cherche un maître, quels patronages trouverait-on à Renoir sinon ceux d'Ingres et de Corot ! Ingres, intransigeant professeur de style, mais amoureux passionné de toutes les lignes et de toutes les formes, de toutes les grâces visuelles et tactiles qui composent la beauté du corps féminin ; Corot, plein de fantaisie et de bonhomie à la fois, qui prétendait peindre, comme l'alouette*

chante et qui est l'héritier légitime de Claude et de Poussin.

Par une coïncidence singulière il se trouve que ces deux grands noms, au premier abord si disparates, doivent être invoqués ensemble quand il s'agit d'expliquer une crise caractéristique de la vie de Renoir. « Vers 1883, dit Renoir à M. Vollard, il s'était fait comme une cassure dans mon œuvre. J'étais allé jusqu'au bout de l'impressionnisme et j'arrivais à cette constatation que je ne savais ni peindre ni dessiner. En un mot j'étais dans une impasse. » Il étudie Ingres, il voyage en Italie, il voit les antiques à Naples, et, devant les peintures de Pompéï qui le ravissent, il pense aux nymphes de Corot. Ainsi dans cette période qu'on est convenu d'appeler ingresque, *dans ce nouvel apprentissage qu'il s'impose en recherchant le style, la précision du dessin et la simplicité de la couleur, il prend Corot pour guide au moins autant que l'auteur de la* Grande Odalisque *et de la* Source.

Cet acte de volonté, lui fait beaucoup d'honneur. Corot avait passé par la même aventure ou peu s'en faut et à peu près au même moment de sa vie. Vers 1840, il se mit à peindre avec une application un peu sèche qui ferait, si l'on n'était renseigné par ailleurs, prendre maint tableau de ce temps-là pour un ouvrage de prime jeunesse. Ainsi deux peintres qui semblent avant tout gouvernés par l'instinct et le don, craignirent, la qua-

rantaine sonnée, de trop céder à la grâce et à la facilité et firent une cure, si l'on peut dire, d'ascétisme. Après quoi, ils revinrent mieux armés et plus forts à leur muse première.

Renoir, à l'exemple d'Ingres, n'est jamais plus à son aise que lorsqu'il dispose dans une toile dont elle occupe entièrement la surface, une figure, deux au plus, la seconde n'étant, comme dans la Loge, *qu'un accessoire. Il avouait lui-même son embarras devant une composition à nombreux personnages. « Le tableau, dit-il à M. Albert André en évoquant ses souvenirs de jeunesse, le tableau ne me paraissait pas une chose faite pour moi... Et encore aujourd'hui je suis obligé de me faire violence, de secouer ma paresse pour faire des compositions et ne pas me laisser aller à ne peindre que des torses ou des têtes. » Renoir ici est trop modeste : ses toiles à une figure sont des compositions aussi bien que les tableaux à figuration nombreuse des autres peintres. Autour de cette figure où se concentre le pouvoir d'expression et de charme de l'œuvre s'ordonnent maints détails choisis, avec l'instinct le plus sûr, car notre peintre veut, suivant son mot, « que sa toile soit pleine à craquer ».*

Au temps de la jeunesse de Renoir, le théâtre exerça une forte attraction sur des peintres que leurs tendances et leurs théories détournaient de l'histoire et de la légende et qui cherchaient, peut-être sans le savoir, dans cette atmosphère bril-

lante et factice le moyen de concilier les droits du rêve avec ceux de la réalité.

La Loge *nous invite à évoquer par comparaison l'un ou l'autre des nombreux tableaux où Degas a voulu peindre la vie et les prestiges du théâtre. Une jeune femme brillamment parée est assise, étalée à nos regards dans le cadre d'une de ces étroites cellules qui semblent construites comme des écrins. C'est un portrait et c'est une étincelante, une charmante image de luxe mondain et d'élégance féminine. Mais, si la main gantée de cette femme ne reposait, tenant une lorgnette, sur une rampe de velours rouge, et si, un peu en arrière, dans la pénombre, l'homme, compagnon indispensable et discrètement effacé, ne portait pas une lorgnette pareille à ses yeux, nous ne penserions pas tout de suite que le peintre nous a menés au théâtre.*

Le tableau intitulé le Ballet de Robert le Diable *nous permet de saisir sur le fait, en dehors des multiples dissidences des tempéraments et des métiers, la différence fondamentale de deux conception. Degas a placé son point de mire dans la salle; le premier plan est fourni par les spectateurs assis dans leurs fauteuils et par les musiciens de l'orchestre; derrière eux, au loin, apparaît la scène dans sa lumière spéciale. Ce que l'artiste voit surtout, ce qu'il se commande à lui-même de voir, c'est le singulier, le bizarre. Il emploie toute l'acuité de sa vision et toute la force*

de son dessin à observer et à exprimer comment l'éclairage et l'atmosphère du théâtre transforment, de façon à en faire comme les habitants d'une autre planète, des gens qui, une fois dans la rue ou chez eux, n'auraient plus rien d'extraordinaire. Puis, par un mouvement en retour de son intelligence et de son goût, il arrive à nous imposer cette bizarrerie, à nous y intéresser, si bien qu'il nous contraint d'admettre comme vrai ce que nous n'avions même pas pensé à regarder : il nous fait, pour un instant, citoyens de cette planète lointaine. Renoir, plus classique en cela, réduit au minimum ce qui appartient en propre à la couleur locale et à l'atmosphère, ce qui signifie le théâtre et ne peut signifier que le théâtre. Tout en jouissant et en nous faisant jouir des splendeurs extérieures que décrit son pinceau, il s'attache à l'humanité générale de son sujet. Grâce à une magie secrète, privilège de l'art véritable, ce minimum de singularité suffit d'ailleurs pour ébranler notre imagination et pour ne lui laisser aucun doute sur le lieu et la qualité du spectacle.

Si, par jeu, l'on veut bien supposer que ces deux peintures du théâtre parviennent jusqu'à un temps et à une race qui auraient oublié ce que fut notre théâtre, tout en gardant l'intelligence de l'art, il est permis de se figurer comment elles seraient accueillies par nos ultimes successeurs. On ne comprendrait plus le sujet du tableau de Degas et, si l'on s'obstinait à l'expliquer, on aurait

recours à des hypothèses extravagantes ; mais le tableau lui-même provoquerait la même curiosité scientifique et la même admiration esthétique que nous accordons de nos jours à certaines œuvres primitives, allégories, rébus, dont le sens original est perdu pour nous, mais non l'harmonie ou le pouvoir de suggestion plastique Quant à ces portraits qui, isolés, passeraient pour des chefs-d'œuvre et dont Degas, prodigue de son génie, ne se sert en apparence que pour nous donner l'impression d'une foule, jamais les yeux humains n'auront fini d'épuiser les trésors qu'ils nous offrent, vérités profondes que personne, auparavant n'avait si bien révélées.

La Loge *de Renoir, à égarer son titre et son sujet, n'aurait presque rien perdu de sa signification intime et essentielle. On la regarderait comme nous regardons aujourd'hui certains chefs-d'œuvre de la peinture classique. Il est bon que les érudits controversent sur ce qu'a voulu représenter Giorgione dans sa* Tempête *ou Titien dans le tableau, magnifique et incompréhensible (incompréhensible pour nous) que nous appelons l'*Allégorie en l'honneur d'Alphonse d'Avalos. *Le jour où ces recherches savantes auraient abouti à des certitudes, tout homme bien né en éprouverait une grande satisfaction. Mais c'est à peine si l'on pourrait dire que les tableaux seraient plus admirés et, en leur essence véritable d'œuvre de l'art, mieux compris.*

Moins classique de formation et même de goût que Degas, mais plus traditionnel d'instinct peut-être, Renoir retrouve par un autre chemin le classicisme éternel. L'impressionnisme, en tant que règle et technique de la peinture le séduisit pour un temps. Mais, inspiré par son heureux don plastique et par son instinct de coloriste, il évita des excès auxquels aurait pu le pousser une application trop rigoureuse de ce qu'on appelait alors la nouvelle peinture et il eut l'honneur de nous donner, avec des toiles exquises, comme la Balançoire *du Louvre et le* Déjeuner *du Musée de Francfort, un grand tableau le* Moulin de la Galette *qui, à bien d'autres titres, joint celui d'être, en dehors du paysage pur, le principal chef-d'œuvre que puisse revendiquer l'orthodoxie impressionniste. Mais, à peine a-t-il accompli cette charmante prouesse qu'il cherche un art plus solide. Le* Déjeuner des Canotiers *est un autre chef-d'œuvre, mais qui ne tient plus guère à l'impressionnisme que par la représentation de la vie moderne. Renoir y marque ses limites à la lumière, il ne lui permet plus de dévorer les formes.*

La période dite ingresque qui vient ensuite est un revirement et un effort admirable chez un artiste ayant déjà passé la quarantaine et qui commençait à gagner les suffrages des amateurs : Renoir se soumet à une discipline sévère, quitte à perdre les grâces chatoyantes de ses premières œuvres; il vise à l'ampleur et à la plénitude. Bientôt il renonce

même aux sujets modernes. Si, par un reste de préjugé, il continue à donner le nom de Baigneuses *à ses beaux nus de femmes étendues sur le sable de la mer ou sur le gazon d'une campagne élyséenne, ce sont bien des nymphes et des déesses dont il accroît sans cesse la troupe aimable et glorieuse, de plus en plus étrangères à ces images de la femme moderne dévêtue, seules permises par le réalisme, elles peuvent se réclamer d'un plus beau patronage, celui de Corot, de Titien, de Giorgione.*

Enfin le vieil artiste, les membres tordus par la souffrance, termine sa vie, le pinceau à la main, — au moignon qui lui tient lieu de main, - se félicitant de toutes les bonnes choses qui lui furent accordées, et, sous le ciel de cette Provence qui ressemble tant à la Grèce, il revient aux mythes antiques, il esquisse des Jugements de Pâris *et des dylles inspirées d'Anacréon.*

Paul JAMOT.

CATALOGUE

Le présent Catalogue a été rédigé
par M. Charles STERLING, attaché-chargé de mission
au département des Peintures au Musée du Louvre.

ÉDITION
DES
MUSÉES NATIONAUX

NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE

Auguste Renoir : Lettre précédant la traduction du *Livre d'Art de Cennino Cennini*, par Mottez, Rouart et Watelier, 1911.

Duranty : *La nouvelle peinture*. Paris, E Dentu, 1876.

Théodore Duret : *Les Peintres impressionnistes*. Paris, H. Heymann et J. Pérois, 1878.

Théodore Duret : *Critiques d'avant-garde*, éd. Charpentier, 1885, p. 109-116, (réimpression de la préface du catalogue de l'exp. Renoir, chez Durand-Ruel, 1883).

Félix Fénéon : *Les Impressionnistes en 1886*. Publication de La Vogue, 1886,

Georges Lecomte : *L'Art Impressionniste*. Paris. Chamerot et Renouard, 1892, in-4.

Gustave Geffroy : *Histoire de l'Impressionnisme*. La Vie artistique, 3e série, 1894.

André Mellerio : *L'Exposition de 1900 et l'Impressionnisme*. Floury, 1900. in-8.

Camille Mauclair : *L'Impressionnisme*, librairie de l'Art Ancien et Moderne, 1904, in-8.

Camille Mauclair : *Les Maîtres de l'Impressionnisme, leur histoire, leur esthétique, leur œuvre*, réimpression chez Ollendorff, Paris, s.d.

Julius Meier-Graefe ; *Entwicklung und Geschichte der modernen Kunst*. Stuttgart, Jul. Hoffmann, 1904.

Théodore Duret : *Histoire des Peintres impressionnistes*. Floury, 1906.

Wynford Dewhurst : *Impressionnist painting*. London, Georges Newnes, 1904.

Octave Mirbeau : *Renoir*, éd. Bernheim Jeune, 1913.

Albert André : *Renoir*. Ed. Cahiers d'aujourd'hui. Crès, 1919 ; 1923 1928, in-4 (l'abréviation *A. André* désigne la dernière édition).

Ambroise Vollard : *La vie et l'œuvre de Pierre-Auguste Renoir*. Paris, Vollard, in-4, 1919 (Abréviation : *A. Vollard*).

Maurice Denis : *Théories*, 4e éd. chez Rouart et Watelin, 1920.

G. Rivière : *Renoir et ses amis*. Paris, in-4, 1921 (Abréviation : *G. Rivière*).

François Fosca : *Renoir*. Coll. Maîtres de l'Art Moderne, Rieder, 1923

Renoir, peintre du nu. Edition Bernheim Jeune, 1923.

Georges Duthuit : *Renoir*. Les Contemporains, Stock, 1923, in-18.

Loys Delteil : Le Peintre-Graveur, vol. VII (Pissarro, Sisley, Renoir), 1923 (Abréviation : *L. Delteil*).

Théodore Duret : *Renoir*. Bernheim Jeune, éd. 1924, in-4. (Abréviation : *Duret*).

Gustave Coquiot : *Renoir*. Albin Michel, 1925, in-12. (Abréviation : *G. Coquiot*).

Adolphe Basler : *Pierre-Auguste Renoir*. Les Peintres français nouveaux. Gallimard, 1928, in-12 (Abréviation : *A. Basler*).

Léo Stein : *A. Renoir*. Les Albums d'Art. Druet, 1928, in-4.

Paul Jamot : *La Peinture française au Musée du Louvre*. Ecole française, IIIe partie, éd. de l'*Illustration*, Paris, s.d.

Jutius Meier-Graefe : *Renoir*. Klinkhardt und Biermann, Leipzig, in-4, 1929. (Abréviation : *Meier-Graefe*).

Jean Alazard : *L'Orient et la Peinture française au XIXe siècle, d'Eugène Delacroix à Auguste Renoir*, 1930, in-4.

Albert André : *L'Atelier de Renoir*, éd. Bernheim Jeune, Ier vol., 1931. in-f.

Marc Elder : *L'Atelier de Renoir*, éd. Bernheim Jeune, IIe vol., 1931, in-f.

Elie Faure : *Renoir*. Recueil de fac-similes de dessins, Crés éd.

Jacques-Emile Blanche : *Les Arts plastiques (La IIIe République de 1870 à nos jours)*, préface de Maurice Denis, 1931, in-8.

Georges Besson : *Renoir*. Les artistes nouveaux, Crès éd., 1932, in-12.

Robert Rey : *Les Peinture française à la fin du XIXe siècle. Renaissance du sentiment classique*, chez Van Best, 1932 (chapitre sur Renoir, p. 43 à 59).

Claude Roger-Marx, *Renoir* éd. Floury, 1933, in-8.

Philippe Burty : *Préface à la vente du 24 mars 1875 à l'hôtel Drouot.*

Arsène Houssaye : L'Artiste, novembre 1877.

L'Impressionniste journal d'art : Edité par *Georges Rivière.* Cinq numéros parus en printemps 1877.

Edmond Renoir : *Lettre adressée à Emile Bergerat, vie moderne,* n° 11, 19 juin 1879, p. 174.

Théodore de Wyzewa : L'Art dans les deux mondes, 26 décembre 1890.

André Mellerio : L'Art dans les deux mondes, 31 janvier 1891.

Arsène Alexandre : *Préface à l'exposition particulière de Renoir chez Durand-Ruel,* 1892.

Emil Waldmann : *Die internationale Kunstausstellung in Bremen.* Kunst und Künstler, avril 1910, p. 370-373.

Louis Vauxelles. *L'Art à Paris. Dessins de Renoir.* L'Art Moderne, 14 juillet 1912, p. 219.

J.-E. Blanche. *Sur les routes de la Provence, de Cézanne à Renoir.* Revue de Paris, 15 janvier 1915.

Arsène Alexandre. *Renoir sans phrases.* Les Arts, n° 183, 1919, p. 2-10.

Georges Lecomte. *L'Œuvre de Renoir.* L'Art et les Artistes, 1920, n° 4, p. 143-150.

Gustave Geffroy : *Renoir, peintre de la femme.* L'Art et les Artistes, 1920, n° 4, p. 151-162.

Paul Jamot : *The acquisitions of the Louvre during the war.* Burlington Magazine, novembre 1920, p. 219-220.

Pierre du Colombier : *Renoir.* Revue critique, 25 janvier 1920, p. 152-162.

J.-E. Blanche : *La technique de Renoir.* L'Amour de l'Art, février 1921, p. 38-40.

Joachim Gasquet : *Le paradis de Renoir,* L'Amour de l'Art, février 1921, p. 41-45.

A. Vollard : *Renoir et l'impressionnisme.* L'Amour de l'Art, février 1921, p. 46-53.

Paul Valéry : *Souvenirs de Renoir.* L'Amour de l'Art, février 1921, p. 54

Waldemar George : *Cézanne et Renoir.* L'Amour de l'Art, février 1921 p. 55-58.

F. Fosca : *Les dessins de Renoir.* Art et décoration, oct. 1921, p. 97-108.

© EDITIONS DES MUSEES NATIONAUX 1933
PARIS – FRANCE

Art exhibition catalogues re-published on microfiche by:

Chadwyck-Healey Ltd
21 Bateman Street
Cambridge CB2 1NB
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck, NJ 07666
USA

Date of publication and production of master: 1977

Jens Thiis : *Renoir*. Atlantis (Norvège) fasc. 3, 1921, p. 115-137.

Paul Jamot : *Renoir*. Gazette des Beaux-Arts, nov.-décembre 1923, p. 257, 281 et p. 321-344.

P. Dumas : *Quinze tableaux inédits de Renoir*. Renaissance de l'Art Français, juillet 1924, p. 361-368.

Léon Werth : *La collection Gangnat*. L'Amour de l'Art, février 1925, p. 41-56

Raymond Bouyer : *Les Renoir de la collection Gangnat*. Gazette des Beaux-Arts, avril 1925, p. 246-250.

Elie Faure : *A propos d'une collection célèbre : la collection Gangnat*. Renaissance de l'Art Français, avril 1925, p. 161-170.

Henri Hertz : *Renoir*. Art in America, tome XIV, p. 44-55.

Goulinat : *Technique picturale. Les sources du métier chez Renoir*. Art vivant, 1925, p. 22-24.

Georges Rivière : *Renoir*. Art vivant, 1925, p. 1-6.

Robert Ray : *Préface à l'exposition de Cinquante Renoir*, Bernheim-Jeune, 1927.

André Salmon : *Auguste Renoir*. Art vivant, 1927, p. 245-6.

Christian Zervos : *Réflexions sur l'œuvre de Renoir*. Cahiers d'art, 1927, p. 45 et p. 28.

G. Rivière : *Les enfants dans l'œuvre de Cézanne et de Renoir*. Art vivant, 1928, p. 673.

Hans Tietze : *Les peintres Français du XIX^e siècle dans les Musées d'Allemagne*. Gazette des Beaux-Arts, 1928, I, p. 105-118.

René Huyghe : *Les nouvelles salles du Louvre*. Bulletin des Musées, 1929, p. 65-68.

Paul Jamot : *L'Art Français en Norvège. Galerie Nationale d'Oslo et collection particulières*. Renaissance de l'Art Français, février 1929, p. 69-106.

J. Meier-Graefe : *Renoir*. Studio, 1929, p. 646-648.

Carroll Castairs : *Renoir*. Apollo, 1929, II, p. 33-36.

Schwabacher : *Renoir*. Deutsche Kunst und Dekoration, 1928-29, p. 313-320.

Germain Bazin : *Les sanguines de Renoir*. Formes, 1930, n° V, p. 7-10.

Claude Roger-Marx : *Les eaux-fortes et les lithographies de Renoir*. Byblis, 1930, 134-138.

André Fontainas : *La rencontre d'Ingres et de Renoir*, *Formes*, mars 1931, p. 46-48.

Charles Leger : *Renoir illustrateur*, *Art Vivant*, janvier 1933, p. 8-9.

Georges Besson : *Renoir à Cagnes*, *Beaux-Arts*, 16 juin 1933.

Claude Roger-Marx, *Renoir*, *Mercure de France*, 15 Juin 1933.

PEINTURES

1. *PORTRAIT DE PETITE FILLE.*

C'est le portrait de Mademoiselle Romaine Lancaux, depuis Madame Lestrade.

Toile. H. 0,81 ; L. 0,65.

Signé et daté vers le milieu, à droite : *A. Renoir, 1864.*

Coll. Decap.

Exhibition of French Art, Burlington House, Londres, 1932, n° 454.

BIBL. ET REPR. Pierre Imbourg. *Formes*, déc. 1929, repr. en regard de la p. 18.

VOIR L'ALBUM, PL. I.

A Mme Barret-Decap, Paris.

2. *LA BARQUE.*

Peint à Chatou (Cf. *G. Rivière*, p. 15).

Toile. H. 0,25 ; L. 0,34.

Signé en bas, à droite, du monogramme : *A.R.*

Peint en 1867.

Coll. M. Gangnat (vente juin 1925, n° 110).

BIBL. ET REPR. *G. Rivière*, repr. p. 15 ; *Cat. de la vente Gangnat*, repr. n° 110.

VOIR L'ALBUM, PL. II.

A M. Ed. Esmond, Paris.

3. *PAYSAGE DE NEIGE.*

Toile. H. 0,18 ; L. 0,64.

Signé en bas, à gauche : *A. Renoir.*

Peint vers 1868.

A M. le comte Doria, château d'Orrouy (Oise).

4. *LE MÉNAGE SISLEY.*

Renoir à fait plusieurs portraits de son ami Sisley, dont un est exposé sous le n° suivant.

Toile. H. 1,05; L. 0,75.

Signé en bas à gauche : *Renoir.*

Peint en 1868.

BIBL. ET REPR. *Duret*, p. 73; *Meier-Graefe*, p. 33-34, repr. p. 25 ; *P. Jamot. Gazette des Beaux-Arts*, nov. 1923, p. 268. *Leo Stein, Renoir, Les Albums d'Art*, Druet, 1928, repr.

VOIR L'ALBUM, PL. III.

Au Musée Wallraf-Richartz, Cologne.

5. *PORTRAIT DE SISLEY.*

Toile. H. 0,81 ; L. 0,66.

Peint en 1868.

Coll. du peintre Sisley ; coll. de Mademoiselle Sisley, sa fille ; Coll. H. Lapauze.

Exp. au profit des mutilés de la guerre, Gal. P. Rosenberg, 1917 ; Exp. au profit des Laboratoires, rue de la Ville-l'Evêque, 1923.

BIBL. ET REPR. *Duret*, p. 72; *Meier-Graefe*, repr. p. 23.

Collection particulière.

6. *CHALANDS SUR LA SEINE.*

Toile. H. 0,46 ; L. 0,64.

Signé en bas, à droite : *Renoir* (signature postérieure).

Peint en 1869.

Coll. Picq ; Coll. Raymond Kœchlin ; légué par lui en décembre 1931 au Musée du Louvre.

Exp. rétrospective d'Art Français, Amsterdam 1926, n° 94 ; Exhibition of French Art, Burlington House, Londres, 1932, n° 492 ; Exp. du Legs Koechlin, Musée de l'Orangerie, mars 1932.

BIBL. ET REPR. *P. Alfassa, l'Amour de l'Art*, 1925, p. 107, repr. ; *Bulletin des Musées de France*, 1932, p. 82, repr. p. 83.

VOIR L'ALBUM, PL. IV.

Au Musée du Louvre.

7. *LA BAIGNEUSE AU GRIFFON.*

D'après Salomon Reinach (*Revue Archéologique*, 1913), Renoir aurait songé ici à l'Aphrodite de Cnide, tout en choisissant pour son modèle une attitude plus naturelle que celle des copies romaines, qui nous ont transmis le chef-d'œuvre grec.

Toile. H. 1,84 ; L. 1,15.

Signé et daté en bas, à droite : *A. Renoir 70.*

Salon de 1870, n° 2405 ; Exp. à la galerie Nadar, 1874, n° 141 ; Exp. Renoir, Galerie Bernheim-Jeune, 1913 ; Exp. Grands Maîtres du XIX^e^ siècle, Gal. P. Rosenberg, 1931, n° 64.

BIBL. ET REPR. *Renoir, préf. d'O. Mirbeau*, Bernheim-Jeune, éditeur, 1913, repr. ; *Renoir, peintre du nu*, Bernheim-Jeune, éd., 1923, repr.

VOIR L'ALBUM, PL. V.

A la succession de M. Alfred Cassirer, Berlin.

8. *PORTRAIT DU CAPITAINE DARRAS.*

Le capitaine Darras était aide de camp du Général du Barail aux Invalides. Il a rendu des services à l'artiste pendant la Commune. Le portrait de Madame Darras appartient actuellement à la coll. A. Lewisohn, à New-York. Un autre portrait d'elle, une étude pour l'Amazone de la Kunsthalle de Hambourg, où Madame Darras a servi de modèle, est exposé sous le n° 16.

Toile. H. 0,81; L. 0,65.

Signé et daté en bas, à gauche : *Renoir 71.*

Coll. Stransky, New-York.

Internationale Kunstausstellung, Dresde, 1926.

Bibl. et rep. *Meier-Graefe*, repr. p. 43.

Voir l'Album, pl. VI.

A la Staatliche Gemäldegalerie, Dresde.

9. *LA FAMILLE HENRIOT.*

D'après *Vollard* (p. 57), peint en 1871 à la Celle-Saint-Cloud.

Au fond, à gauche, l'artiste s'est représenté lui-même en train de dessiner. A comparer avec les portraits de Madame Henriot exposés sous les n°s 27 et 50.

Toile. H. 1,14; L. 1,63.

Signé en bas, à droite : *A. Renoir.*

Peint en 1871 (?).

Exp. de la coll. Nemès à l'Anc. Pinacothèque de Munich, 1911.

Coll. Marczell von Nemès; coll. du baron Herzog, Budapest.

Bibl. et repr. *Meier-Graefe*, repr. p. 104. *Kunstchronik*

25 août 1911; *Francis de Miomandre, Art et les Artistes.* mars 1913; *Biermann, Der Cicerone*, 15 mai 1913, repr.

Voir l'Album, pl. VII.

Collection particulière, en Suisse.

10. *LES CANOTIERS A CHATOU.*

Renoir a peint à Chatou plusieurs tableaux de Canotiers, dont le plus important « Le Déjeuner des Canotiers » se trouve à la Phillips Duncan Memorial Gallery, à Washington.

Toile. H. 1.00; L. 0,81.
Signé et daté en bas à droite : *Renoir 72.*

Bibl. et repr.: *Meier-Graefe*, repr. p. 49; *Edith von Terey, Kunst und Künstler*, 1928-29, p. 417-428.

Voir l'Album, pl. VIII.

A M. Adolphe Lewisohn, New-York.

11. *MADAME MONET ÉTENDUE SUR UN SOFA.*

Étude ou variante du portrait représentant Madame Monet assise de face sur le même sofa et vêtue de la même robe (reproduit par *Meier-Graefe*, p. 57).

Toile. H. 0,54; L. 0,73.
Non signé.
Peint vers 1872.

A M. Michel Monet, Giverny.

12. *LA ROSE.*

Toile. H. 0,28; L. 0,25.
Signé en bas à droite : *Renoir.*
Peint vers 1872.
Coll. Gustave Geffroy; coll. Ernest May; donné par Ernest May au Musée du Louvre, sous réserve

d'usufruit, le 26 juillet 1923; entré au Louvre en 1926.

Exp. Universelle de 1900, n° 565.

BIBL. ET REPR. *Paul Jamot, La Peinture au Musée du Louvre*, Ecole Française XIX^e siècle, troisième partie, éd. de *l'Illustration*, p. 81, pl. 61 *(croit reconnaître dans le modèle Fanny Robert, célèbre pour sa beauté et pour ses aventures de toute sorte, qui aurait également posé pour la figure centrale des « Parisiennes habillées en Algériennes », peintes en 1872 et appartenant à la coll. Kojiro Matsukata)*.

VOIR L'ALBUM, PL. IX.

Au Musée du Louvre.

13. *PORTRAIT DE MADAME LECŒUR.*

C'est la femme du peintre Lecœur, un ami de Renoir, dont le portrait figure sous le n° suivant.

Toile. H. 0,25; L. 0,19.

Signé : *Renoir.*

Peint vers 1872.

A M. Armand Dorville, Paris.

14. *PORTRAIT DE M. LECŒUR.*

Un autre portrait de cet ami de Renoir appartient à la coll. Mollard. M. Lecœur figure aussi dans le « Cabaret de la Mère Anthony », peint en 1866 et conservé au Musée de Stockholm.

A comparer avec le pendant exposé sous le numéro précédent et avec l'aquarelle représentant M. et Mme Lecœur, exposée sous le n° 145.

Toile. H. 0,25 ; L. 0,19.

Peint vers 1872.

A M. Armand Dorville, Paris.

15. *PORTRAIT DE CLAUDE MONET.*

On y a vu parfois le portrait de Sisley.

Toile. H. 0,60 ; L. 0,48.

Signé en bas, à gauche : *Renoir.*

Peint en 1872.

Exp. Renoir, Gal. Durand-Ruel, 1883, n° 44.

Coll. Dollfus (vente 1912, n° 57), coll. P. Decourcelle (vente juin 1926, n° 63).

Bibl. et repr. *Duret*, p. 72 ; *Fosca*, repr. pl. 6.

Voir l'Album, pl. X.

A M. Arthur Sachs, New-York.

16. *PORTRAIT DE MADAME DARRAS.*

Madame Darras était la femme du capitaine Darras dont le portrait appartenant à la Galerie d'Art Moderne de Dresde est exposé sous le n° 8.

Etude pour le tableau « Allée cavalière au Bois de Boulogne », à la Kunsthalle de Hambourg, peint en 1873, et représentant Madame Darras en amazone, accompagnée de son fils.

Toile. H. 0,48 ; L. 0,40.

Signé en bas, à gauche : *A. Renoir.*

Peint en 1873.

A M. le baron Napoléon Gourgaud, Paris.

17. *LA LOGE.*

Posé par le frère de l'artiste, Edmond Renoir, et par le modèle Nini.

Une première pensée de cette composition, totalement différente, appartenait autrefois à la collection

Georges Viau (exposée à la galerie Bernheim-Jeune, en 1900, sous le n° 44).

Toile. H. 0,80 ; L. 0,64.

Signé et daté en bas, à gauche : *A. Renoir*, 74.

Coll. Fleurnois (1892) ; coll. A.-F. Aude (1900) ; coll. Dollfus (vente Paris 1912) ; coll. du baron Hatvany, Budapest.

Exp. à la galerie Nadar, Paris, 1874, n° 142 ; exp. Renoir, Gal. Durand-Ruel, 1883, n° 45 ; exp. Renoir à la galerie Durand-Ruel, 1892, n° 63 ; Exp. Universelle Paris, 1900, n° 562 ; exp. de la Sécession, Vienne, 1903, n° 47 ; exp. à Budapest, 1903, n° 42 ; exp. « La libre Esthétique », Bruxelles 1904, n° 128 ; Salon d'Automne, salle Renoir, 1904, n° 13 ; Ausstellung franz. mod. Malerei, galerie Paul Cassirer, Berlin, 1904-05, n° 57 ; exp. aux Grafton Gall., Londres, 1905, n° 25 ; exp. Renoir, Bernheim-Jeune, Paris, 1913 ; exp. de la Sécession, Vienne, 1925, n° 60 ; exp. « Centennary of Norwich Museum », Norwich, 1925, n° 59 ; exposé à la National Gallery, Milbank, Londres, 1926 ; French Art Exhibition, Burlington House, Londres 1932, n° 415.

Bibl. et repr. *Duret*, p. 78 ; *G. Rivière*, p. 16, repr. p. 17 ; *Meier-Grafe*, repr. en regard de la p. 72 ; *Fosca*, p. 13, pl. 14 ; *Duret, Kunst und Kuenstler*, Berlin 1906, repr. ; *Waldmann, Realismus und Impressionismus*, 1927, repr. p. 447 ; *La Revue d'Art*, 1899, repr. ; *Illustrated souvenir of the Exhibition of French Art*, Londres, 1932, p. 67 ; *O. Mirbeau, Renoir, Bernheim-Jeune*, éd. 1913, repr. en couleurs en regard de la p ; 4. *P. Jamot, Gazette des Beaux-Arts*, nov. 1923, p. 257-258, 265-69, repr. p. 267 ; *Sistwell, Appollo*, 1925, II, p. 63-69 ; *Manson, Appollo*, 1926, I, p. 92-96 ; *Marie Dormoy, l'Amour de l'Art*, 1929, p. 15-20, 48-52 ; *Commemorative Catalogue of the Exhibition of French Art, 1200-1900*, Londres 1933, n° 481, pl. 131.

Voir l'Album, pl. XI.

A M. Samuel Courtauld, Londres.

18. *LA PROMENADE.*

Toile. H. 0,82; L. 0,65.

Signé et daté en bas, à gauche : *Renoir 1874.*

Coll. Köhler, Berlin.

Ausstellung franz. mod. Malerei, galerie Paul Cassirer, Berlin, 1904-05, n° 65 ; Exp. Le Décor de la vie sous la troisième République, Pavillon de Marsan, 1933, n° 279.

BIBL. ET REPR. *Meier-Graefe*, repr. p. 46. *P. Jamot, Gaz. des Beaux-Arts*, nov. 1923, p. 270, note.

VOIR L'ALBUM, PL. XII.

A M. Paul Rosenberg, Paris.

19. *TÊTE DE JEUNE FEMME.*

Toile. H. 0,32; L. 0,24.

Signé à gauche : *Renoir.*

Peint en 1874.

Acheté à l'artiste en 1877 par M. Durand-Ruel.

Exposition des Impressionnistes à Grafton Gall, Londres, 1905, n° 226.

A MM. Durand-Ruel, Paris et New-York.

20. *MADAME CLAUDE MONET AVEC SON FILS.*

Renoir peignit ce tableau dans le jardin de la maison paysanne qu'habitait Claude Monet à Argenteuil. En même temps Manet peignait le même sujet (ce tableau appartient aujourd'hui à la coll. Arnhold à Berlin). En regardant la peinture de Renoir, il fit cette réflexion: « Ah! le malheureux c'est exécrable ce qu'il fait. La charité voudrait

qu'on le décourageât. Il n'arrivera jamais à rien ». (*Moreau-Nélaton, Manet raconté par lui-même*, 1926, t. II, p. 25).

Toile : H. 0,50 ; L. 0,68.

Non signé.

Peint en 1874.

A. M. Michel Monet, Giverny.

21. *LA FILLETTE ATTENTIVE.*

Portrait de Mademoiselle Legrand, la fille d'un ancien employé de Durand-Ruel qui avait ouvert, rue Laffitte, un magasin où il avait le courage d'exposer des œuvres des impressionnistes.

Toile. H. 0,81 ; L. 0,60.

Signé et daté en bas, à droite : *Renoir 75.*

Coll. Legrand.

Exp. de la rue Le Peletier, avril 1876 ; exp. Portraits par Renoir, galerie Durand-Ruel, 1912 ; exp. Renoir, galerie Bernheim-Jeune, Paris, 1913. Exp. au profit des Laboratoires, rue de la Ville-l'Evêque, 1923.

Bibl. et repr. *Meier-Graefe*, repr. p. 73 ; *Fosca*, p. 14 ; *Renoir*, préf. *d'O. Mirbeau*, Bernheim-Jeune, Paris, 1913, repr. en regard de la p. 46 ; *Art moderne*, Bernheim Jeune, éd. 1919, pl. 102.

Voir l'Album, pl. XIII.

A MM. Bernheim-Jeune, Paris.

22. *PORTRAIT DE MADAME CHOQUET.*

Madame Choquet était la femme du célèbre amateur, ami des impressionnistes. La présence de l'esquisse de Delacroix (Numa et Egérie, pour un des

écoinçons du plafond de la Bibliothèque du Palais-Bourbon), au fond de ce tableau, est une sorte d'hommage que le peintre et l'amateur ont voulu rendre au maître tant admiré par eux. Une autre esquisse de Delacroix accompagne de même manière le portrait de M. Choquet, appartenant à une coll. américaine.

Toile. H. 0,74 ; L. 0,60.

Signé et daté, au milieu, à droite : *Renoir 75*.

Coll. Viau.

Exp. Internationale Kunstaustellung, Brême, 1910.

Exp. au profit des Mutilés de la guerre, Gal. P. Rosenberg, 1917.

Exp. Renoir, Oslo, Stockholm, Copenhague, 1920.

BIBL. ET REPR. *Duret*, p. 54, 57, 58 ; *Meier-Graefe*, repr. p. 88 ; *P. Jamot, Gazette des Beaux-Arts*, nov. 1923, p. 263 ; *A. Vollard*, p. 77. *P. Jamot, Renaissance*, fév. 1929, repr. p. 71.

A Mme H., Oslo.

23. *LA SONGEUSE.*

Toile. H. 0,46 ; L. 0,38.

Coll. Deudon, Nice.

Exp. Grands maîtres du XIX^e^ siècle, Gal. P. Rosenberg, 1922, n° 73 ; Exp. rue de la Ville-l'Evêque, 1923.

Signé en haut à droite : *Renoir*.

Peint vers 1875.

VOIR L'ALBUM, PL. XIV.

A Mme Georges Menier, Paris.

24. *PORTRAIT DE L'ARTISTE PAR LUI-MÊME.*

D'après *A. Vollard* (p. 78), ce tableau aurait été jeté par Renoir et ramassé par Choquet.

Toile. H. 0,38; L. 0,31.
Signé en bas, à droite : *Renoir.*
Peint vers 1875.
Coll. de Bellio; coll. Donop de Monchy.
Exp. Renoir, Gal. Durand-Ruel, 1883, n° 53 (?).
Exp. au profit des Mutilés de la guerre, galerie Paul Rosenberg, 1917.

BIBL. ET REPR. *Meier-Graefe*, repr. p. 11 ; *Duret*, repr. pl. I.

VOIR L'ALBUM, PL. XV.

A M. Henry Bernstein, Paris.

25. *ROSES MOUSSEUSES.*

Toile. H. 0,35; L. 0,27.
Signé en bas, à droite : *Renoir.*
Peint vers 1875.
Coll. Georges Viau (11e vente, mars 1907, n° 72).

A M. Paul Jamot, Paris.

26. *LE POIRIER D'ANGLETERRE.*

Peint à Louveciennes.

Toile. H. 0,65 : L. 0,81.
Signé vers le bas, à gauche : *A, Renoir.*
Peint vers 1875 ? (date traditionnelle; la forme de la signature et la facture permettent de placer l'exécution de cette peinture vers 1870).
Coll. Gustave Cahen (1re vente chez Georges Petit, mai 1929, n° 74).

BIBL. ET REPR. *Catalog. de la vente G. Cahen*, 1929, n° 74, repr.

VOIR L'ALBUM, PL. XVI.

A M. Fauchier Delavigne, Paris.

27. *MADAME HENRIOT EN TRAVESTI.*

Un des nombreux portraits de Madame Henriot peints par Renoir. A comparer avec ceux exposés sous les nos 9 et 50.

Toile. H. 1,61 ; L. 1,04.

Signé en bas, à droite : *Renoir.*

Peint vers 1875-76.

Coll. du Prince de Wagram, Paris.

Exp. Renoir à la galerie Knoedler, New-York, nov. 1929.

Bibl. et repr. *A. André*, pl. 9; *G. Besson*, repr. pl. 7; *Apollo*, nov. 1929, repr.; *The Arts*, déc. 1929, *repr.*

Voir l'Album, pl. XVIII.

A M. Stephen C. Clark, New-York.

28. *PORTRAIT DE MADEMOISELLE JEANNE DURAND-RUEL.*

Toile. H. 1,12; L. 0,75.

Signé et daté en bas, à gauche : *Renoir 76.*

Exp. Renoir, galerie Durand-Ruel, 1892, n° 90; Salon d'Automne 1904, salle Renoir, n° 14; exp. Grafton Gall., 1905, n° 220; Exp. « Portraits par Renoir », galerie Durand-Ruel, 1912. Exp. au profit des Laboratoires, rue de la Ville l'Evêque, 1923. Exp. Quelques œuvres importantes de Manet à Van Gogh, Gal. Durand-Ruel, février-mars 1932, n° 36; Exp. Le décor de la vie sous la troisième République, Pavillon de Marsan, 1933, n° 283.

Bibl. et repr. *Meier-Graefe*, repr. p. 54; *Fosca*, repr. pl. 24; *G. Rivière*, repr. pl. en regard de la p. 100; *P. Jamot*, *Gazette des Beaux-Arts*, nov. 1933, p. 273-74, repr. pl. 275; *G. Coquiot*, repr. p. 201.

Voir l'Album, pl. XVIII.

A Mme André F. Aude, Paris.

29. *LE MOULIN DE LA GALETTE.*

Ce tableau fut presque entièrement peint au Moulin de la Galette. La plupart des personnages qui y figurent, furent posés par les modèles habituels et les amis de l'artiste. C'étaient : Estelle, la sœur de Jeanne (modèle qui a posé pour la Balançoire) qu'on voit au premier plan, sur le banc de jardin; Lamy, Norbert Gœnnette, Georges Rivière, assis à une table chargée de verres de grenadine ; Gervex, Cordey, Lestringuez, Lhote, qui figurent des danseurs ; enfin, au milieu du tableau, en pantalons « Merd' Oye », un peintre d'origine espagnole, qui venait de Cuba, nommé Don Pedro Vidal de Solares y Cardenas, dansant avec Margot. (Cf. *G. Rivière*, p. 136-137.

Toile. H. 0,78; L. 1,14.

Signé et daté en bas à droite : *Renoir 1876.*

Coll. Choquet (vente Mme Choquet, 1-4 juillet 1899, n° 88); coll. Caillebotte; légué par lui en 1894, au Musée du Luxembourg; entré au Louvre en 1929.

Exp. rue Le Peletier, 1877. Exp. Renoir, Galerie Durand-Ruel, 1883, n° 35.
Exp. Renoir, galerie Durand-Ruel, mai 1892, n° 10.

BIBL. ET REPR. *Duret*, p. 43, 82, repr. n° 12; *Meier-Graefe*, repr. p. 90; *A. Vollard*, p. 63, 72, repr. p. 104; *Fosca*, p. 17, 19, 35, 40; *G. Besson*, repr. pl. 5; *G. Rivière*, repr. pl. en couleurs en regard de la p. 136; *L. Réau*, *Hist. de l'Art d'A. Michel*, t. VIII, deuxième partie, fig. 368; *P. Jamot*, *Gaz. des Beaux-Arts*, nov. 1923, p. 277-79, repr. p. 278.

VOIR L'ALBUM, PL. XIX.

Au Musée du Louvre.

30. *LA CHEVELURE.*

Portrait de Mademoiselle Muller.

Toile. H. 0,55; L. 0,47.

Signé et daté en bas à gauche : *Renoir 76.*

Coll. Dr. Gandie (Nice).

Exp. galerie Bernheim-Jeune, mars 1913.

BIBL. ET REPR. *Renoir*, préface d'*O. Mirbeau*, éd. Bernheim-Jeune, 1913, repr. en regard de la p. 8 ; *Art. Mod.*, Bernheim Jeune éd., 1919, pl. 105.

A MM. Bernheim-Jeune, Paris.

31. *PORTRAIT DE MADEMOISELLE CHARPENTIER, ASSISE.*

Le même modèle figure dans le tableau «Madame Georges Charpentier et ses filles » peint en 1878 et conservé au Metropolitan Museum de New-York.

Toile. H. 0,73 ; L. 0,98.

Signé et daté en bas, à droite : *Renoir 76.*

A M. E. Tournon, Paris.

32. *LA JEUNE FILLE AU CHAT.*

Ce tableau figure, reflété dans la glace, dans le Bouquet de la coll. R. de Rothschild, exposé sous le n° 34.

Posé probablement par le modèle qui a servi pour la Liseuse du Musée du Louvre, pour la Couseuse de l'anc. coll. Wagram et pour « La femme aux lilas » dans une collection particulière en Amérique.

Toile. H. 0,55 ; L. 0,46.

Signé en bas, à gauche : *Renoir.*

Peint vers 1874-76.

Coll. comtesse de Rasty.

Exp. Centennale, 1900 n° 558 ; exp. des Grandes Influences, gal. Rosenberg 1925, n° 13. French Art Exhibition, Burlington House, Londres 1932, n° 558.

VOIR L'ALBUM, PL. XX

A M. Benjamin E. Lévy, Paris.

33. *LA LISEUSE.*

Posé probablement par le modèle qui a servi pour le tableau exposé sous le n° précédent.

Toile. H. 0,45 ; L. 0,37.

Peint vers 1874-1876.

Coll. Choquet; coll. Caillebotte ; légué par lui en 1894, au Musée du Luxembourg; entré en 1933 au Musée du Louvre.

Exp. Renoir, galerie Durand-Ruel, 1883, n° 23.

Exp. Renoir, galerie Durand-Ruel, mai 1892, n° 53.

BIBL. ET REPR. *Meier-Graefe*, repr. p. 70 ; *Forca*, *p.* 17.

VOIR L'ALBUM, PL. XXI.

Au Musée du Louvre.

34. *LE BOUQUET DEVANT LA GLACE.*

On aperçoit, reflété dans la glace, le tableau « La jeune fille au chat », exposé sous le n° 32.

Toile. H. 0,93 ; L. 0,72.

Signé en bas, à droite : *Renoir.*

Peint en 1876.

Coll. Deudon.

VOIR L'ALBUM PL. XXII.

A M. le baron Robert de Rothschild, Paris.

35. *LA BALANÇOIRE.*

Posé dans le jardin de la rue Cortot par le modèle Jeanne.

Toile. H. 0,91 ; L. 0,71.

Peint en 1876.

Coll. Caillebotte; légué par lui en 1894, au Musée du Luxembourg; entré en 1929 au Musée du Louvre.

Exp. rue Le Peletier, 1877 ; Exp. Renoir, Gal. Durand-Ruel, 1883, n° 28 ; Exp. Renoir, Galerie Durand-Ruel, mai 1892 n° 23.

BIBL. ET REPR. *Duret*, p. 43 ; *A. Vollard*, p. 72, repr. p. 92 ; *Fosca*, p. 17, 35 ; *G. Besson*, repr. pl. 3 ; *G. Rivière*, repr. pl. en couleurs en regard de la p. 122.

VOIR ALBUM, PL. XXIII.

Au Musée du Louvre.

36. *FEMME A LA ROBE RAYÉE.*

Le même modèle à posé pour la femme en robe rayée assise au premier plan dans le Moulin de la Galette.

Toile. H. 0,61 ; L. 0,50.

Signé en bas, à gauche : *Renoir.*

Peint vers 1876.

Coll. Claude Renoir.

A M. Paul Rosenberg, Paris.

37. *PORTRAIT DE JEANNE SAMARY.*

Renoir a peint plusieurs portraits de la célèbre actrice. Le Musée d'Art Occidental à Moscou (anc. coll. Morozoff) en possède un, en pied, et un autre, en buste ; la tête seule appartient à la coll. Pillet-Will ; enfin, un pastel représentant l'actrice à mi-corps, un éventail à la main, appartenait, en 1929, à la galerie Bignou.

Toile. H. 0,46 ; L. 0,44.

Signé et daté en haut, à gauche : *Renoir 77.*

Coll. J. F. Bouchor ; donné par lui-même à la Comédie Française.

A la Comédie Française.

38. *PAYSAGE DE PRINTEMPS.*

Toile. H. 0,38; L. 0,53.

Signé en bas, à droite : *Renoir.*

Peint en 1877.

Coll. Clapisson (vente mai 1894).

A MM. Durand-Ruel, Paris et New-York.

39. *PORTRAIT DU BARON BARBIER.*

Toile. H. 0,29; L. 0,28.

Signé en haut, à gauche : *Renoir.*

Peint vers 1877.

Coll. de la famille du baron Barbier.

Exp. Art Club, Chicago, novembre 1929.

A MM. Jacques Seligmann et Fils, Paris.

40. *PORTRAIT DE MADAME CHARPENTIER.*

Madame Georges Charpentier, la femme de l'éditeur bien connu, tenait dans son hôtel de la rue de Grenelle un salon très important. Renoir y rencontrait parmi les politiciens Gambetta et Jules Ferry ; parmi les gens de lettres Flaubert, Zola, Alphonse Daudet, Théodore de Banville, Huysmans, Edmond de Goncourt, Emile Bergerat; parmi les peintres, Manet, Degas, de Nittis, Henner, Carolus Duran.

Renoir la représenta dans l'intimité, accompagnée de ses deux filles, dans un grand tableau, « Madame Charpentier et ses enfants », peint en 1878 et appartenant au Metropolitan Museum de New-York.

Toile. H. 0,48; L. 0,40.

Peint en 1877 ou 78.

Exp. Universelle internationale de 1900, n° 560 ; exp. Renoir, galerie Durand-Ruel, 1900, n° 16.

Donné en 1919 au Musée du Luxembourg par la Société des Amis du Luxembourg ; entré au Louvre en 1929.

Bibl. et repr. *Duret*, p. 54, 57, 58, repr. n. 13 ; *Meier-Graefe*, repr. p. 107 ; *P. Jamot*, *Gazette des Beaux-Arts*, nov. 1923, p. 275, repr. p. 274 ; *Fosca*, p. 17 ; *G. Besson*, repr. pl. 5 ; *Léo Stein*, *Renoir*, *Les Albums d'Art*, Druet, 1928, repr.

Voir l'Album, pl. XXIV.

Au Musée du Louvre.

41. *LA SERRE.*

Vue du jardin de l'artiste.

Toile. H. 0,59 ; L. 0,73.

Signé en bas, à droite : *A. Renoir.*

Peint vers 1878.

Exp. d'Art Moderne, Paris, 1912 ; exp. Masterpieces of French Art, Agnews Galleries, juillet, 1923, n° 19 (sous le titre « Mon jardin ») ; Exhib. Kelvingrove Galleries Glasgow, août 1923 ; exhib. Paintings by Modern French Masters, Alex. Reid Glasgow, février 1924, n° 6 ; Exbib. Important pictures by 19th Century French Masters, Alex. Reid and Lefevre, Glasgow, janvier 1925, n° 4 ; Exp. Inaugural Loan Exhibition Kirkcaldy Art Gallery, 1925, n° 21 ; Exhib. of French Art, Burlington House, 1932, n° 542.

Coll. Gallimard, Paris.

Bibl. et repr. *Meier-Graefe*, repr. p. 112 ; *les Arts*, 1912, p. 128.

Voir l'Album, pl. XXV.

A M. D. W. T. Cargill, Stanmore, Lanark, Ecosse.

42. *LA BUCHERONNE (LA BOHÉMIENNE).*

Peint à Wargemont (Seine-Inférieure).

Toile. H. 0,73 ; L. 0,54.

Signé et daté en bas, à droite : *Renoir Wargemont 79.*

Coll. Charles Ephrussi ; coll. Alexandre Rosenberg.

Exp. Renoir, Gal. Durand-Ruel, 1883, n° 1.

Exp. Renoir, Gal. Durand-Ruel, 1900, n° 23 ; exp. Gal. Bernheim-Jeune, mars 1913 ; exp. 50 Renoir, gal. Bernheim-Jeune, 1927, n° 46.

BIBL. ET REPR. *Renoir*, préf. d'*O. Mirbeau*, éditeur Bernheim-Jeune, 1913, repr. en couleurs en regard de la p. 14 ; *Arts Mod.*, éd. Bernheim-Jeune, 1919, pl. 108.

A MM. Bernheim-Jeune, Paris,

43. *LES ROSIERS A WARGEMONT.*

Peint pendant un séjour chez Paul Bérard, un ami de l'artiste.

Toile. H. 0,64 ; L. 0,80.

Signé et daté en bas, à gauche : *Renoir Ch. de Wargemont 79.*

Collection M. Deudon.

Exp. Renoir, Gal. Durand-Ruel, 1883, n° 50.

Exp. « 50 ans de Peint. Franç., Musée des Arts Déc., » 1921, n° 66.

BIBL. ET REPR. *Meier-Graefe*, repr. p. 132 ; *Duret*, repr. pl. 18.

VOIR L'ALBUM, PL. XXVI.

A M. le baron Robert de Rothschild, Paris.

44. *A LA GRENOUILLÈRE.*

Posé par le modèle qui apparaît dans le Déjeuner des Canotiers (Philipps Memorial Gallery, Washington), accoudé à la balustrade.

Toile. H. 0,71 ; L. 0,88.

Signé et daté en bas, à droite : *Renoir*, 79.

Coll. Choquet (vente Mme Choquet, 1-4 juin 1899 n° 90); coll. Sulzbach.

Exp. Grands Maîtres du XIX^e^ s., Gal. P. Rosenberg, 1931, n° 65.

BIBL. ET REPR. *Meier Graefe*, repr. p. 60; *P. Jamot, Gaz. des Beaux-Arts*, déc. 1923, p. 323 ; *Cat. de la vente Choquet*, repr. en regard de la p. 63 ; *Cat. de l'Exp. Grands Maîtres du XIX^e^ s.*, Gal. P. Rosenberg, 1931, repr.

VOIR L'ALBUM, PL. XXVII.

A M. D. David-Weill, Paris.

45. *LA TASSE DE CHOCOLAT (ou LA TASSE DE CAFÉ).*

Posé par Margot, un des modèles préférés de Renoir ; elle est accoudée à la table couverte de peluche rouge, de l'atelier de la rue Saint-Georges (Cf. *G. Rivière*, p. 66 et 177).

Toile. H. 1,00 : L. 0,81.

Signé et daté (deux fois) en bas, à gauche, après coup : *Renoir 1879* (et *68*, probablement reste d'une ancienne signature, accompagnant une peinture effacée et sur laquelle fut exécuté le présent tableau).

Salon de 1878, n° 1883.

Exp. Renoir, galerie Durand-Ruel, mai 1892, n° 6; Exp. Universelle de 1900, n° 563 (comme appartenant encore à l'artiste); exp. des Impressionnistes aux Grafton Gall., Londres 1905, n° 238; exp. Portraits par Renoir, galerie Durand-Ruel, 1912 (sous la désignation : Mlle M.); exp. au profit des Mutilés de la guerre, Gal. P. Rosenberg, 1917; exp. Renoir, galerie Durand-Ruel, 1920, n° 50 (sous le titre : « La Tasse de thé »); exp. Buffalo Fine Art Gall., juin-août 1928, n° 1.

BIBL. ET REPR. *Meier-Graefe*, repr. p. 93; *G. Rivière*, p. 66, repr. p. 179; *Vollard*, p. 63 et 72.

VOIR L'ALBUM, PL. XXVIII.

A MM. Durand-Ruel, Paris et New-York.

46. *PÊCHEUSES DE MOULES A BERNEVAL.*

Peint pendant le séjour en Normandie en 1879.

Cette composition fut répétée par Renoir dans un petit tableau peint vers 1895-98.

Toile. H. 1,75; L. 1,30.

Signé et daté en bas à droite : *Renoir 1879.*

Acheté à l'artiste par M. Durand-Ruel.

Salon de 1880, n° 3195; Exp. Renoir, galerie Durand-Ruel, 1883, n° 62; exp. Renoir, galerie Durand-Ruel, mai 1892, n° 86; exp. des Impressionnistes aux Grafton Gall., Londres 1905, n° 241.

BIBL. ET REPR. *Duret*, p. 64; *Meier-Graefe*, repr. p. 101; *G. Rivière*, repr. p. 183; *Léo Stein, Renoir, Les Albums d'Art*, Druet, 1928, repr.

A MM. Durand-Ruel, Paris et New-York.

47. *LA LISEUSE.*

Toile. H. 0,63; L. 0,53.

Signé et daté en haut, à droite : *Renoir 1879.*

Coll. Deudon, Nice.

Exp. Grands Maîtres du XIX· s., galerie Rosenberg, 1922, n° 72; Exhib. Masterpieces of French Art, Agnews Galleries 1923, n° 16; Exhib. Kelvingrove Galleries, Glasgow, août 1923; Exhib. Important Pictures by 19th Century French Masters, Lefevre Gall., Londres mai-juin 1924, n° 10 et janv. 1925, n° 18.

BIBL. ET REPR. *Meier-Graefe*, repr. p. 123.

A M. Léonard Gow, Craigendoran, Ecosse.

48. *PAYSAGE A WARGEMONT.*

Renoir a fait plusieurs séjours à Wargemont près de Dieppe, où son ami M. Bérard avait une propriété.

Toile. 0,81; L. 1,00.

Signé et daté en bas, à droite : *Renoir 79.*

Exp. Renoir, Oslo, Stockholm, Copenhague, 1920; Exhibition of French Art, Burlington House, Londres 1932, n° 425.

BIBL. ET REPR. *Meier-Graefe*, repr. p. 121; *Commemorative Catalogue of the Exhibition of French Art*, 1200-1900, Londres 1933, n° 485, repr. pl. 134.

VOIR L'ALBUM, PL. XXIX.

A Madame H., Oslo.

49. *LA FIN DU DÉJEUNER.*

Exécuté dans le jardin du cabaret d'Olivier, à Montmartre, sous une tonnelle, où Renoir a souvent déjeuné avec Georges Rivière, quand il habitait rue Cortot. La jeune femme qui tient un verre est le portrait ressemblant d'une actrice parisienne, Ellen André, qui a posé aussi pour Degas. L'homme est le fils d'un armateur de Nantes et l'un des habitués

de la Nouvelle-Athènes; la femme debout est un des modèles de Renoir (cf. *G. Rivière*, p. 187).

Toile. H. 0,99; L. 0,82.

Signé et daté en bas, à gauche : *Renoir 79*.

Coll. Fleurnois (1892).

Exp. Renoir, Gal. Durand-Ruel, 1892, n° 107.

BIBL. ET REPR. : *Meier-Graefe*, p. 109, 110, repr. p. 129; *G. Rivière*, repr. en regard de la p. 172; *A. André*, Crès, 1923, pl. 11; *G. Besson*, pl. 9; *P. Jamot*, *Gaz. des Beaux-Arts*, nov. 1923, repr. p. 281; *Kunst und Künstler*, mai 1912; *Der Cicerone*, 15 oct. 1912.

VOIR L'ALBUM, PL. XXX.

Au Staedelsches Kunstinstitut Francfort-sur-le-Main.

50. *MADAME HENRIOT DANS LES CHAMPS.*

A comparer avec les autres portraits de Mme Henriot, exposés sous les nos 9 et 27.

Toile. H. 0,73; L. 0,43.

Signé en bas, à gauche : *Renoir*.

Peint en 1879.

Coll. Fayet.

A M. Paul Rosenberg, Paris.

51. *LA FÊTE DE PAN.*

Exécuté dans la propriété de M. Paul Bérard, près de Dieppe.

A comparer avec l'étude au pastel exposée sous le n° 127.

Toile. H. 0,60; L. 0,72.

Signé en bas, à droite : *Renoir*.

Peint en 1879.

Coll. Bérard (vente mai 1906, n° 17).

Exp. Grands Maîtres du XIX^e siècle. Gal. P. Rosenberg, 1922, n° 75.

VOIR L'ALBUM, PL. XXXI.

A Madame Alfred Bérard, Paris.

52. *LA FILLETTE AU FAUCON.*

Portrait de Mademoiselle Fleury habillée en Algérienne *(Cf. Vollard*, p. 114).

Toile. H. 1,26; L. 0,78.

Signé et daté en bas, à droite : *Renoir 1880*.

Coll. Charles Leroux (vente fév. 1888, n° 72); coll. Miss A. Thompson (de 1908 à 1928).

Exp. Renoir, galerie Durand-Ruel, 1883, n° 14.

Exp. du Centenaire de la Conquête de l'Algérie, 1930.

BIBL. ET REPR. *Meier-Graefe*, repr. p. 181 ; *A. André*, repr. pl. 17 ; *J. Alazard. L'Orient et la Peint. franç. au XIX^e siècle, d'Eug. Delacroix à Aug. Renoir*, 1930, repr. p. 198 ; *G. Rivière*, repr. p. 190 ; *Vollard*, p. 114.

VOIR L'ALBUM, PL. XXXII.

A MM. Durand-Ruel, Paris et New-York.

53. *AU CONCERT (DANS LA LOGE).*

Portraits présumés des filles de M. Touquet *(?)*, ancien ministre des Beaux-Arts.

Toile. H. 1,00; L. 0,80.

Signé et daté en haut à gauche : *Renoir 80*.

Exp. Renoir, galerie Durand-Ruel, 1900, n° 59

(sous la désignation « Au théâtre »); exp. des Impressionnistes aux Grafton Gall. Londres, 1905, n° 224; Ausstellung franz. mod. Malerei, Galerie Paul Cassirer, Berlin 1904-05, n° 60.

Bibl. et repr. *Meier-Graefe*, repr. p. 127; *Fosca*, pl. 23; *G. Besson*, pl. 10; *G. Rivière*, repr. p. 69.

Voir l'Album, pl. XXXIII.

Collection particulière.

54. *PORTRAIT DE MADEMOISELLE GRIMPEL AU RUBAN ROUGE.*

Toile. H. 0,45; L. 0,35.

Signé et daté en haut, à droite : *Renoir 80.*

Exp. des Collectionneurs, rue de la Ville-Levêque, 1924, n° 146.

Voir l'Album, pl. XXXIV.

A M. H.-J. Laroche, Paris.

55. *PORTRAIT DE MADEMOISELLE GRIMPEL AU RUBAN BLEU.*

Toile. H. 0,45; L. 0,35.

Signé et daté en haut, à droite : *Renoir 80.*

Exp. Renoir, galerie Durand-Ruel, 1900, n° 46; exp. des Collectionneurs, rue de la Ville-Levêque, 1924, n° 144.

A M. H.-J. Laroche, Paris

57. *PORTRAIT DE MADEMOISELLE IRÈNE CAHEN D'ANVERS.*

Toile. H. 0,64; L. 0,54.
Signé et daté en haut, à droite: *Renoir 80.*
Commandé à l'artiste par M. Cahen d'Anvers.
Exp. Renoir, Gal. Durand-Ruel, 1883, n° 6.

VOIR L'ALBUM, PL. XXXV

A M. Léon Reinach, Paris.

58. *LA DORADE.*

Toile. H. 0,36; L. 0,50.
Signé en bas, à droite: *Renoir.*
Peint vers 1880.

Exp. au profit des Laboratoires scientifiques, rue de la Ville-l'Evêque, 1923.

A M. Lucien Guiraud, Paris.

59. *FEMME NUE.*

Toile. H. 0,80; L. 0,65.
Signé en haut, à droite : *Renoir.*
Peint vers 1880.
Coll. d'Auguste Rodin.

BIBL. ET REPR. *G. Rivière*, repr. p. 84, *Duret*, repr. pl. 26.

VOIR L'ALBUM, PL. XXXVI

Au Musée Rodin.

60. *JEUNE FILLE LISANT.*

Toile. H. 0,62; L. 0,54.
Signé en bas, à droite : *Renoir.*

Peint vers 1890.

Coll. de l'abbé Gauguin (vente 6 mai 1901, n° 11)

Coll. Fukushima de Tokio.

BIBL. ET REPR. *Cat. de la vente de M. G...* (Abbé Gauguin) 6 mai 1901, n° 11 repr.

VOIR L'ALBUM, PL. XXXVII

A M. le docteur Georges Viau, Paris.

61. *CHEMIN MONTANT DANS LES HAUTES HERBES.*

Peint probablement à Ville-d'Avray, ou dans quelque autre partie de la banlieue parisienne.

Toile. H. 0,59 ; L. 0,74.

Signé en bas, à gauche : *Renoir*.

Peint vers 1880.

Coll. Charles Comiot ; donné par M. Charles Comiot, le 29 juillet 1926, au Musée du Louvre.

Exp. « Cent ans de peinture », au profit du Musée de Strasbourg, 15 mars-20 avril 1922, n° 132 ; exp. « Les Achats du Musée du Louvre et les Dons de la Société des Amis du Louvre, 1922-1932 », Musée de l'Orangerie, avril 1933, n° 107.

BIBL. ET REPR. *Meier-Graefe*, repr. p. 64 (daté : vers 1873) ; *P. Jamot, La Peinture au Musée du Louvre, Ec. franç. XIX^e s.*, 3^e partie, éd. de l'*Illustration*, p. 82, 83, pl. 62. *F. Fosca, l'Amour de l'Art*, 1927, p. 109-121.

VOIR L'ALBUM, PL. XXXVIII

Au Musée du Louvre.

62. *PAYSAGE ALGÉRIEN.*

On considère souvent ce paysage comme peint en Provence.

Toile. H. 0,65 ; L. 0,81.
Signé en bas, à gauche : *Renoir.*
Peint vers 1880.
Coll. S.-B. Stang, Oslo.

Bibl. et repr. *P. Jamot. Renaissance*, février 1929, repr.

A M. Alfred Gold, Paris.

63. *PECHES ET RAISINS.*

Peint à Wargemont.

Toile. H. 0,55 ; L. 0,64.
Signé et daté en bas, à gauche : *Renoir 81.*
Coll. Bérard.

Voir l'Album, pl. XXXIX.

A M. Albert Pra, Paris.

64. *CAPODIMONTE-SORRENTE.*

Peint pendant le voyage d'Italie.

Toile. H. 0,54 ; L. 0,65.
Signé et daté en bas, à droite : *Renoir 81.*
Acheté à l'artiste par M. Durand-Ruel, en 1891.

Exp. Renoir, galerie Durand-Ruel, 1900, n° 22 ; Ausstellung franz. mod. Malerei, Galerie Paul Cassirer, Berlin, 1904-05, n° 49.

A MM. Durand-Ruel, Paris et New-York.

65. *VENISE. GONDOLE SUR LE GRAND CANAL.*

Un des tableaux, peu nombreux, inspirés à Renoir par son séjour à Venise en 1881. Une autre peinture du même sujet se trouve au Musée de Boston, où elle fut léguée par M. Cochrane (*Cf. Bull. du Musée de Boston, 1914*).

Toile. H. 0,53 ; L. 0,64.

Signé en bas, à gauche : *Renoir*.

Peint en 1881.

Coll. Max Silberberg de Breslau (vente G. Petit, 9 juin 1932, n° 27).

Exp. Grands Maîtres du XIX^e s., Gal. P. Rosenberg, 1922.

BIBL. ET REPR. *Duret*, p. 102, repr. n° 16; *Meier-Graefe*, repr. p. 155; *Vollard*, p. 128; *P. Jamot, Gazette des Beaux-Arts*, déc. 1923, p. 327; *Kunst und Kuenstler*, octobre 1931; gravé en couleurs par Hanfstaengl, Munich.

VOIR L'ALBUM, PL. XL.

Collection particulière.

66. *L'ALGÉRIENNE.*

Toile. H. 0,55; L. 0,46.

Signé en bas, à gauche : *Renoir*.

Peint en 1881.

Acheté à l'artiste par M. Durand-Ruel en 1889.

Exp. Renoir, galerie Durand-Ruel, 1920, n° 27; exp. du Centenaire de la Conquête de l'Algérie, 1930.

BIBL. ET REPR. *J. Alazard, L'Orient et la Peint. franç. au XIX^e s., d'Eug. Delacroix à Aug. Renoir*, 1930, repr. p. 194.

A MM. Durand-Ruel, Paris et New-York.

67. *LA BAIGNEUSE BLONDE.*

L'un des deux tableaux de même sujet et de même composition que Renoir a commencés à peindre à Naples vers la fin de l'année 1881; l'autre exemplaire appartient à une collection particulière aux Etats-Unis.

Toile. H. 0,80; L. 0,63.

Signé en bas, à gauche : *Renoir.*

Peint vers 1882.

Gravé deux fois par Renoir au vernis mou (Delteil 11 et 12) et en lithographie (Delteil 36).

Coll. Gallimard; coll. J.-B. Stang, Oslo.

Exhibition of French Art, Burlington House, Londres, 1932, n° 527.

BIBL. ET REPR. *Meier-Graefe*, p. 165 (l'auteur reproduit, comme appartenant à la coll. Stang, l'autre exemplaire qui se trouve actuellement aux Etats-Unis); *P. Jamot, Renaissance*, février 1929, repr.; *Commemorative Catalogue of the Exhibition of French Art*, 1200-1900, London 1933, pl. 134.

VOIR L'ALBUM, PL. XLI.

A M. Alfred Gold, Paris.

68. *LA DANSE A LA CAMPAGNE.*

Paul Lhote, un ami de Renoir, a servi de modèle pour la figure du danseur. Suzanne Valadon a posé pour la danseuse.

Gravé par Renoir à la pointe sèche.

Il existe plusieurs dessins de cette composition, dont un est exposé sous le n° 147. Un autre tableau de même sujet (La Danse à Bougival) appartient à la coll. Barret-Decap à Biarritz.

Toile. H. 1,80; L. 0,90.

Signé et daté en bas, à gauche : *Renoir 83.*

Acheté à l'artiste par M. Durand-Ruel.

Exp. Renoir, Gal. Durand-Ruel, 1883, n° 25.

Exp. Renoir, galerie Durand-Ruel, mai 1892, n° 82 ; exp. des Impressionnistes aux Grafton Gall., Londres 1905, n° 243 ; exp. Renoir, galerie Durand-Ruel, 1920, n° 2 ; exp. Quelques œuvres importantes de Manet à Van Gogh, galerie Durand-Ruel, février-mars 1932, n° 42.

BIBL. ET REPR. *Duret*, p. 81, repr. n° 21 ; *Meier-Graefe*, repr. p. 173 ; *G. Besson*, repr. pl. 14 ; *A. André*, repr. pl. 24 ; *P. Jamot, Gazette des Beaux-Arts*, nov. et déc. 1923, p. 280-321, repr. p. 323 ; *Vollard*, p. 75.

VOIR L'ALBUM, PL. XLII.

A MM. Durand-Ruel, Paris et New-York.

69. *LA DANSE A LA VILLE.*

Paul Lhote, un ami de Renoir, a servi de modèle pour la figure du danseur. Mme Renoir a posé pour la danseuse.

Toile. H. 1,80 ; L. 0,90.

Signé et daté en bas, à droite : *Renoir 83.*

Acheté directement à l'artiste par M. Durand-Ruel.

Exp. Renoir, Gal. Durand-Ruel, 1883, n° 26.

Exp. Renoir, galerie Durand-Ruel, mai 1892, n° 81 ; exp. des Impressionnistes aux Grafton Gall., Londres 1905, n° 242 ; exp. Renoir à la galerie Durand-Ruel, 1920, n° 1 ; exp. Quelques œuvres importantes de Manet à Van Gogh, galerie Durand-Ruel, février-mars 1932, n° 41.

BIBL. ET REPR. *Duret*, p. 81 ; *Meier-Graefe*, repr. p. 173 ; *G. Rivière*, repr. p. 67 ; *G. Duthuit*, repr. p.

P. Jamot, Gazette des Beaux-Arts, nov. et déc. 1923; p. 280, 321.

VOIR L'ALBUM, PL. XLIII.

A MM. Durand-Ruel, Paris et New-York.

70. *JEUNE FILLE NUE SUR UN CANAPÉ.*

Toile. H. 0,28 ; L. 0,41.
Signé et daté en bas, à droite : *Renoir 1883.*
Coll. Gallimard.
Exhibition of French Art, Burlington House, Londres 1932, n° 514.

BIBL. ET REPR. *T. Bernard.* Renaissance, janvier 1930, repr. p. 9.

A M. Josse Hessel, Paris.

71. *LES ROSES.*

Toile. H. 0,66; L. 0,54.
Signé en bas, à gauche : *Renoir.*
Peint en 1883.
Exhibition of French Art, Burlington House, Londres 1932, n° 452.

BIBL. ET REPR. *T. Bernard, Renaissance* janvier 1930, repr. p. 7.

A M. Josse Hessel, Paris.

72. *FEMME AU FAGOT.*

Toile. H. 0,65 ; L. 0,54.
Signé en bas, à droite : *Renoir.*
Peint vers 1883. (?)

A M. Paul Rosenberg, Paris.

73. *L'ÉTÉ.*

Toile. H. 0,80 ; L. 0,64.

Signé et daté en bas à gauche : *Renoir 84.*

Coll. Bérard à Wargemont.

Exp. Décor de la Vie sous la III[e] République, Pavillon de Marsan, 1933, n° 286.

Bibl. et repr. *T. Bernard, Renaissance* janvier 1930, repr. p. 11.

A M. Josse Hessel, Paris.

74. *BUSTE DE JEUNE FILLE.*

Toile. H. 0,64 ; L. 0,52.

Signé et daté en haut, à droite : *Renoir 84.*

Coll. Haviland.

Bibl. et repr. *Meier-Graefe*, repr. p. 200.

A M. Henry Bernstein, Paris.

75. *L'APRÈS-MIDI DES ENFANTS A WARGEMONT.*

Portraits des filles de M. Bérard, ami de l'artiste.

Toile. H. 1,27 ; L. 1,73.

Signé et daté : *Renoir 84.*

Coll. Bérard (jusqu'à 1905) ; acquis en 1906 par un amateur qui en fit don à la Nationalgalerie de Berlin.

Bibl. et repr. *Duret*, p. 65, repr. n° 19 ; *Meier-Graefe*, repr. p. 203 ; *Fosca*, p. 35-36 ; *P. Jamot, Gazette des Beaux-Arts*, déc. 1923, p. 338. *Duret, Hist. des peintres impressionnistes*, Paris 1906, p. 141, 143, 144.

Voir l'Album, pl. XLIV.

A la Nationalgalerie (Kronprinzenpalais), Berlin.

76. *PORTRAIT DE MADEMOISELLE BÉRARD.*

Portrait d'une des filles de M. Bérard ; assise sur le canapé, elle figure dans le tableau « L'après-midi des enfants à Wargemont » de la Nationalgalerie de Berlin, exposé sous le n° précédent.

Toile. H. 0,35 ; L. 0,27.

Signé en bas, à droite : *Renoir.*

Peint en 1884.

Coll. Maurice Gangnat ; coll. Jane Renouardt.

BIBL. ET REPR. *G. Rivière*, repr. pl. en regard de la p. 124. *C. J. Gros, Arts Vivant*, 1928, p. 930.

A M. Paul Rosenberg, Paris.

77. *LA BAIGNEUSE.*

Toile. — H. 0,60 ; L. 0,54.

Signé : *Renoir.*

Peint en 1885.

Coll. Tryggve Sagen ; donné par lui en 1917 à la Galerie Nationale d'Oslo.

Exp. d'Art français au Musée de Copenhague, 1914.

A la Nationalgaleri, Oslo.

78. *BAIGNEUSE.*

Aurait été peint à Jersey.

Toile. H. 1,19 ; L. 0,93.

Signé en bas, à gauche : *Renoir.*

Peint en 1885.

French Art Exhibition, Burlington House, Londres 1932, n° 544.

BIBL. ET REPR. *Meier-Graefe*, repr. p. 184 ; *G. Rivière*, repr. pl. en regard de la p. 40 ; *Illustrated Souvenir of the*

Exhibition of French Art, Londres 1932, repr. p. 68; *G. Coquiot*, repr. p. 41; *G. Besson*, repr. pl. 15; *A. André*, 1928, pl. 30.

Voir l'Album, pl. XLV.

A M. Jacques Balsan, Paris.

79. *TÊTE DE FILLETTE AU CHAPEAU DE PAILLE.*

C'est le buste de la fillette qui apparaît à mi-corps, vêtue et présentée de manière identique, dans un pastel de 1886, dit « Jeune Fille à la rose ».

Toile. H. 0,48; L. 0,37.

Signé en bas, à droite : *Renoir.*

Peint en 1885-86.

Coll. Sidney W. Brown, Baden, Suisse; coll. Jane Renouardt.

A M. Paul Rosenberg.

80. *LA MÈRE ET L'ENFANT.*

Portrait de Mme Renoir allaitant son enfant (son fils aîné).

Reprise, avec quelques variantes, du tableau peint par Renoir en 1885 et appartenant à la coll. de M. Claude Renoir à Cagnes. Renoir utilisa directement cette composition pour une sculpture exécutée par Guino, d'après ses indications.

Toile. H. 0,81; L. 0,65.

Signé en bas, à droite : *Renoir.*

Peint en 1886.

Coll. du prince de Wagram.

Exp. « The classical Period of Renoir, 1875-1886 ».

New-York, nov. 1929, n° 11 ; exp. « Renoir and the Post-Impressionnists », Alex. Reid et Lefevre, Londres, juin 1930, n° 4.

Bibl. et repr. *Meier-Graefe*, repr. p. 247; *A. André*, repr. pl. 35; *Fosca*, p. 36, repr. pl. 20; *G. Coquiot*, p. 228.

A M. Chester Beatty, Londres.

81. *BLONDE SE PEIGNANT.*

Toile. H. 0,65 ; L. 0,54.

Signé en bas, à droite : *Renoir*.

Peint en 1886.

Bibl. et repr. *A. André*, 1928, pl. 31.

Voir l'Album, pl. XLVI.

A MM. Bernheim jeune, Paris.

82. *L'ENFANT AU CHAT.*

Portrait de la fille de Berthe Morisot. (Mlle Julie Manet, depuis Mme Ernest Rouart).

Toile. H. 0,65 ; L. 0,54.

Signé et daté en haut, à droite : *Renoir 87*.

Exp. de la Jeunesse, Galerie Charpentier, juin 1928, n° 101.

Bibl. et repr. *Marie Dormoy, Formes*, avril 1932, repr. ; *Cat. de l'Exp. de La Jeunesse*, galerie Charpentier, juin 1928, repr. pl. en face de la p. 44.

Voir l'Album, pl. XLVII.

A M. Ernest Rouart, Paris.

83. *LE JARDIN DE L'ARTISTE.*

Le jardin sur lequel donnait l'atelier de Renoir, rue Cortot, à Montmartre. On aperçoit au fond les silhouettes de Sisley et de Monet.

Toile. H. 1,55; L. 1,00.

Signé en bas, à droite : *Renoir*.

Peint en 1887.

Acheté directement à l'artiste par M. Durand-Ruel.

BIBL. ET REPR. *Meier-Graefe*, repr. p. 133.

A MM. Durand-Ruel, Paris et New-York.

84. *LA NATTE.*

Suzanne Valadon aurait posé pour ce tableau (Cf. *G. Coquiot*).

Toile. H. 0,56; L. 0,47.

Signé en bas, à gauche : *Renoir*.

Peint en 1887.

Coll. J. Trarieux.

Exp. Renoir à la galerie Bernheim jeune, Paris, 1913; exp. d'Art français à Zurich, 1917.

BIBL. ET REPR. *Renoir*, préface d'*Octave Mirbeau*, Bernheim jeune, Paris, 1913, repr. en regard de la p. 30; *Léo Stein*, *Renoir*, *Les Albums d'Art*, Druet, 1928, repr.

A M. Sydney W. Brown, Baden-Suisse.

85. *LES FILLES DE CATULLE MENDÈS AU PIANO.*

Toile. H. 1,63; L. 1,30.

Signé et daté : *Renoir 88.*

Coll. du prince de Wagram.

Salon de 1890, n° 2024.

Bibl. et repr. *Duret*, p. 71 ; *Meier-Graefe*, repr. p. 244 ; *Fosca*, p. 37 ; *P. Jamot. Gazette des Beaux-Arts*, déc. 1923, p. 342.

Voir l'Album, pl. XLVIII.

A MM. Wildenstein et Cie, Paris.

86. *LA SEINE A ARGENTEUIL.*

Toile. H. 0,54 ; L. 0,65.

Signé et daté en bas à gauche : *Renoir 88.*

Acheté à l'artiste par M. Durand-Ruel en 1892.

Exp. de Paysages à la galerie Durand-Ruel, Paris, 1933.

A MM. Durand-Ruel, Paris et New-York.

87. *BOUGIVAL.*

Toile. H. 0,54 ; L. 0,66.

Signé et daté en bas à gauche : *Renoir 88.*

Acheté à l'artiste par M. Durand-Ruel en 1890.

Ausstellung franz. mod. Malerei, Galerie Paul Cassirer, Berlin, 1904-05, n° 72 ; exp. de Paysages à la galerie Durand-Ruel, Paris, 1933.

Bibl. et repr. *Meier-Graefe*, repr. p. 204.

A MM. Durand-Ruel, Paris et New-York.

88. *LA JEUNE FILLE AUX MARGUERITES.*

Toile. H. 0,65 ; L. 0,54.

Signé en bas, à droite : *Renoir.*

Peint en 1889.

Coll. Alexandre Rosenberg.

Exp. Renoir, galerie Bernheim Jeune, mars 1913.

Bibl. et repr. *Art Mod.*, Bernheim-Jeune, éd., 1919, pl. 112; *Renoir*, préface d'*O. Mirbeau*. Bernheim Jeune, éd., repr. en regard de la p. 34.

A MM. Bernheim Jeune, Paris.

89. *FILLETTE AU CHAPEAU DE PAILLE.*

Toile. H. 0,46; L. 0,38.

Signé en bas, à gauche : *Renoir.*

Peint vers 1890.

Exp. d'Art français à Zurich, 1917, n° 632.

A MM. Wildenstein et Cie, Paris.

90. *LA MARCHANDE DE POISSONS.*

Peint (ainsi que le pendant exposé sous le n° suivant) pour M. Durand-Ruel, comme décoration des portes.

Toile. H. 1,32; L. 0,42.

Signé en bas, à gauche : *Renoir.*

Peint vers 1890.

A M. Georges Lévy, Paris.

91. *LA MARCHANDE D'ORANGES.*

Pendant du numéro précédent.

Toile. H. 1,32; L. 0,42.

Signé en bas, à droite : *Renoir.*

Peint vers 1890.

A M. Georges Lévy, Paris.

92. *LA FEMME AU CHAPEAU.*

Toile. H. 0,55 ; L. 0,46.

Signé en haut, à droite : *Renoir.*

Peint vers 1890.

Exp. Renoir, galerie Durand-Ruel, 1883, n° 18.

Exp. Portraits par Renoir, galerie Durand-Ruel, 1912.

Bibl. et repr. *Meier-Graefe*, repr. p. 231 (avec la date 1890-95).

A M. Jacques Balsan, Paris.

93. *NU DANS UN PAYSAGE.* -

Toile. H. 0,51 ; L. 0,35.

Signé en bas, à droite : *Renoir.*

Coll. du prince de Wagram.

Peint vers 1890. (?)

Voir l'Album, pl. XLIX.

A M. Sydney W. Brown, Baden-Suisse.

94. *BAIGNEUSE.*

Toile. H. 0,81 ; L. 0,65.

Signé et daté en bas, à droite : *Renoir 92.*

Acheté à l'artiste par M. Durand-Ruel en 1892.

Exp. « Quelques œuvres importantes de Manet à Van Gogh », galerie Durand-Ruel, février-mars 1932, n° 44.

Bibl. et repr. *A. André*, pl. 44 ; *G. Coquiot*, repr. p. 120 ; *G. Duthuit*, repr.

A MM. Durand-Ruel, Paris et New-York.

95. *LE BAIN.*

Toile. H. 0,42; L. 0,55.
Signé en haut, à gauche : *Renoir.*
Peint en 1892.
Exp. de « La Jeunesse », galerie Charpentier. n° 103.

BIBL. ET REPR. *A. André, Renoir*, Crès, édition nouvelle, 1923, pl. 27 (daté en 1892).

A Madame Boivin, Paris.

96. *JEUNES FILLES AU PIANO.*

Esquisse, avec quelques variantes, de la composition peinte en 1892 et appartenant à une collection américaine. Cette composition fut reprise par Renoir plus tard dans un tableau appartenant au Musée du Louvre.

Toile. H. 1,12; L. 0,79.
Signé en bas, à droite : *Renoir.*
Peint en 1892.

BIBL. ET REPR. *Meier-Graefe*, repr. p. 255; *Waldemar George. La grande peinture contemporaine à la coll. Paul Guillaume*, repr.; *Art Vivant*, janvier 1933, repr. en couleurs sur la couverture.

A M. Paul Guillaume, Paris.

97. *LA FERME DE MAGNANOSC.*

Toile. H. 0,46; L. 0,55.
Signé à gauche : *A M. Gaston Bernheim-Jeune. Renoir.*
Peint en 1893.
Donné par l'artiste à M. Gaston Bernheim-Jeune.
Exp. Renoir, galerie Bernheim-Jeune, mars 1913.

BIBL. ET REPR. *Renoir*, préface d'*O. Mirbeau*. Bernheim éd., 1913, repr. en regard de la p. 40. *G. Coquiot*, p. 229.

A M. Gaston Bernheim de Villers, Paris.

98. *JEUNE FEMME.*

Toile. H. 0,25 ; L. 0,31.

Signé en bas, à droite : *Renoir.*

Peint en 1894.

A M. Ed. Esmond, Paris.

99. *LE PIERROT BLANC.*

Portrait de Jean Renoir, second fils de l'artiste, en costume de pierrot.

Toile. H. 0,81 ; L. 0,62.

Signé en bas et à droite : *Renoir.*

Peint en ~~1895~~ 1905.

Atelier de l'artiste jusqu'à sa mort ; coll. Claude Renoir.

French Art Exhibition, London, Burlington House, janvier 1932, n° 447.

BIBL. ET REPR. *Les Arts à Paris*, n° 18, juillet 1931, repr. ; *Fine Art*, janvier 1931, repr. p. 28 ; *Art Vivant*, janvier 1932, repr. en couleurs sur la couverture ; *Formes*, janvier 1932, repr.

VOIR L'ALBUM, PL. L.

A M. Paul Guillaume, Paris.

100. *PAYSAGE DE CAGNES AVEC TROIS PERSONNAGES.*

Toile. H. 0,65 ; L. 0,81.

Signé en bas, à droite : *Renoir.*

Peint vers 1895.

Acheté à la famille Renoir.

VOIR L'ALBUM, PL. LI.

Collection particulière.

101. *NU.*

Toile. H. 0,45 ; L. 0,35.

Signé en bas, à gauche : *Renoir.*

Peint en 1879 (on date parfois cette peinture de 1896).

Exp. des Collectionneurs, rue de la Ville-Lévêque, 1924, n° 145. Exp. Renoir, Gal. Bernheim Jeune, 1927.

BIBL. ET REPR. *Basler*, repr. p. 47.

A M. H.-J. Laroche, Paris.

102. *LE JARDIN A CAGNES.*

Toile. H. 0,45 ; L. 0,55.

Signé et daté : *Renoir 1900.*

Acheté directement à Renoir.

BIBL. ET REPR. *T. Bernard. Renaissance*, janvier 1930, repr. p. 8. *G. Besson*, repr. pl. 21 (sous la désignation : Paysage du Cannet).

A M. Josse Hessel, Paris.

103. *BAIGNEUSE ASSISE LISANT.*

Toile. H. 0,22 ; L. 0,31.

Signé en haut, à droite : *A mon ami Viau. Renoir.*

Peint en 1900.

Donné par l'artiste au docteur Georges Viau.

Exp. Renoir, galerie Durand-Ruel, Exhibition of French Art, Burlington House, Londres, 1932, n° 560.

BIBL. ET REPR. *Waldemar George, Amour de l'Art*, 1925, repr. p. 372.

A M. le docteur Georges Viau, Paris.

104. *LA TOILETTE DE LA BAIGNEUSE.*

Toile. H. 1,45; L. 0,95.
Signé en bas, à droite : *Renoir.*

Peint en 1900-1901 (?) (date traditionnelle; le style de cette peinture paraît indiquer la date de 1895-97).

Exp. Renoir, galerie Bernheim-Jeune, mars 1913,

Bibl. et repr. *A. André*, repr. pl. 59; *Basler*, repr. pl. 51 (en la datant de 1897); *Renoir*, préf. d'*O. Mirbeau*, Bernheim-Jeune éd. 1913, repr. en regard de la p. 50; *L'Art moderne*, Bernheim-Frères, 1919, vol. II, pl. 124; *P. Jamot*, *Gazette des Beaux-Arts*, déc. 1923, p. 343.

Voir l'Album, pl. LII.

A MM. Bernheim-Jeune, Paris.

106. *LES LAVEUSES.*

Toile. H. 0,73; L. 0,92.

Signé en bas, à gauche : *Renoir.*

Peint vers 1902 (?). (Le style et la facture de ce tableau se rapprochent de ceux de la dernière manière de l'artiste, vers 1913; mais Renoir a peint vers 1902-05 plusieurs tableaux qui rendent vraisemblable la date proposée ici).

Coll. de M. H. J. Laroche.

Bibl. et repr. *Meier-Graefe*, repr. p. 391 (daté de 1913). *Basler*, repr. p. 63 (daté de 1913).

A M. Paul Rosenberg, Paris.

107. *LA BERGÈRE (ou Bohémienne).*

Toile. H. 0,81 ; L. 0,65.

Signé en bas, à gauche : *Renoir.*

Peint en 1902-1903.

Exp. Renoir, galerie Bernheim-Jeune, mai 1913 ; exp. Renoir, galerie Durand-Ruel, 1912, n° 2 (sous la désignation : Bohémienne et en datant de 1910).

BIBL. ET REPR. *G. Rivière*, repr. p. 163 ; *Art Mod.* Bernheim Frères, éd., 1919. pl. 129 ; *Basler*, repr. p. 57 (en le datant de 1910) *Renoir*, préf. d'*Octave Mirbeau*, Bernheim-Jeune, éd., repr.

VOIR L'ALBUM, PL. LIII.

A MM. Bernheim Jeune, Paris.

108. *LA GRANDE BAIGNEUSE AUX JAMBES CROISÉES.*

Cette composition fut reprise par Renoir entre 1904 et 1906 dans plusieurs tableaux, dont un se trouve dans la Galerie du XIX^e^s. (Belvedère) à Vienne; un autre fait partie de la coll. de M. Emil Staub à Männedorf, près de Zurich.

Toile. H. 1,16 ; L. 0,88.

Signé en bas, à droite : *Renoir.*

Peint vers 1902-03.

Exp. au profit des Mutilés de la Guerre, Gal. P. Rosenberg, 1917.

Acheté directement à l'artiste en 1914.

BIBL. ET REPR. *T. Bernard, Renaissance*, janvier 1930, repr. p. 11 ; Rivière, repr. deuxième planche entre les pages 184 et 186.

VOIR L'ALBUM, PL. LIV.

A M. Josse Hessel, Paris.

109. *PAYSAGE D'APRÈS COROT.*

Toile. H. 0,14 ; L. 0,22.
Signé : *Renoir.*
Peint en 1903.
Collection Maurice Gangnat (vente juin 1925, n° 97).

BIBL. ET REPR. *Cat. de la vente Gangnat*, juin 1925, repr. n° 97.

A M. Gangnat, Paris.

110. *ENFANT ÉCRIVANT.*

Portrait de M. Jacques Fray, enfant.
Toile. H. 0,42 ; L. 0,33.
Signé et daté en haut, à droite : *Renoir 04.*

A Mme Val, Paris.

111. *APRÈS LE BAIN.*

Toile. H. 0,25 ; L. 0,33.
Signé en bas, à gauche : *Renoir.*
Peint vers 1902-1905.
Coll. Blot (vente 12 juin 1933, n° 97).

BIBL. ET REPR. *Cat. de la vente Blot*, repr. pl. XXVIII, n° 97.

A M. Gaboriaud, Paris.

112. *MELON ET TOMATES.*

Toile. H. 0,46 ; L. 0,55.
Signé en bas à droite : *Renoir.*
Peint vers 1903-1905.
Acheté à l'artiste en 1903 par M. Durand-Ruel.
Exp. Renoir, gal. Durand-Ruel, 1912, n° 15.

A MM. Durand-Ruel, Paris et New-York.

113. *BAIGNEUSES AU CRABE.*

Renoir a traité le même sujet, avec peu de variantes, dans un tableau appartenant à la coll. de M. Ralph M. Coe, à Cleveland, Ohio.

Toile. H. 0,53 ; L. 0,64.

Signé en bas, à droite : *Renoir.*

Peint en 1905.

Coll. du Prince de Wagram.

BIBL. ET REPR. *Meier-Graefe*, repr. p. 266 ; *T. Bernard, Renaissance*, janvier 1930, repr. p. 6.

VOIR L'ALBUM, PL. LV.

Collection particulière.

114. *JUGEMENT DE PARIS.*

Gabrielle, la domestique de Renoir et son modèle préféré dans sa dernière période, a posé pour la figure de Pâris et pour celle de la déesse au premier plan à droite.

Cette composition fut reprise par Renoir, avec des variantes considérables, dans quelques peintures et dans un haut-relief, exécuté vers 1915-16.

Renoir a exécuté un dessin de cette composition pour servir de mise en place à des planches en couleurs qu'il n'a pu achever (reporté sur pierre, ce dessin fut reproduit par L. Delteil (n° 51), sous la désignation : Les Baigneuses).

Toile. H. 0,81 ; L. 1,01.

Signé et daté en bas à droite : *Renoir 1908.*

BIBL. ET REPR. *Duret*, p. 98 ; *Meier-Graefe*, repr. p. 304 ; *Fosca*, p. 48 ; *A. André*, repr. pl. 81. *P. Jamot, Renaissance*, février 1929, repr. p. 82.

VOIR L'ALBUM, PL. LVI.

A Mme H., Oslo.

115. *FRAISES.*

Peint à Cagnes. A comparer avec un tableau analogue, peint quelques années plus tard et exposé sous le n° 123.

Toile. H. 0,23 ; L. 0,39.

Signé en haut à droite : *Renoir.*

Peint en 1908.

Coll. Maurice Gangnat (vente juin 1925, n° 103).

BIBL. ET REPR. *Catalogue de la vente Gangnat*, juin 1925, repr. n° 103.

A M. Gangnat, Paris.

116. *PAYSAGE DE CAGNES.*

Toile. H. 0,54; L. 0,64.

Signé en bas, à gauche : *Renoir.*

Peint vers 1908.

Acheté directement à l'artiste.

VOIR L'ALBUM, PL. LVII.

A M. Josse Bernheim-Jeune, Paris.

117. *BAIGNEUSE BLESSÉE.*

Gabrielle, la domestique de Renoir, a posé pour la tête de la baigneuse.

Peint a Cagnes.

Toile. H. 0,92 ; L. 0,73.

Signé et daté en bas à gauche : *Renoir 09.*

Coll. Maurice Gangnat (vente juin 1925, n° 133).

BIBL. ET REPR. *Meier-Graefe*, repr. p. 302; *G. Rivière*, repr. pl. en regard de la p. 164; *Fosca*, p. 47; *P. Jamot*, *Gaz. des Beaux-Arts*, déc. 1923, p. 335, 342, repr. p. 341; *Cat. de la vente Gangnat*, repr. en couleurs sur la couverture.

A Mlle Deutsch de la Meurthe, Paris.

118. *LA DANSEUSE AU TAMBOURIN.*

Panneau décoratif peint pour M. Maurice Gangnat.
Pendant du n° suivant.

Toile. H. 1,55 ; L. 0,64.
Signé et daté en bas à gauche : *Renoir 09.*
Coll. Maurice Gangnat (vente juin 1925, n° 138).
Exposition Coloniale, 1931.

BIBL. ET REPR. *Meier-Graefe*, repr. p. 331 ; *P. Jamot, Gaz. des Beaux-Arts*, déc. 1923, p. 329. *Arsène Alexandre, Renaissance*, 1931, p. 267, repr.

VOIR L'ALBUM, PL. LVIII.

A M. Gangnat, Paris.

119. *LA DANSEUSE AUX CASTAGNETTES.*

Panneau décoratif peint pour M. Maurice Gangnat
Pendant du n° précédent.

Toile. H. 1,55 ; L. 0,64.
Signé et daté en bas, à gauche : *Renoir 09.*
Coll. Maurice Gangnat (vente juin 1925, n° 1.39
Exposition Coloniale, 1931.

BIBL. ET REPR. *Meier-Graefe*, repr. p. 331 ; *P. Jamot, Gaz. des Beaux-Arts*, déc. 1923, p. 329. *Arsène Alexandre, Renaissance*, 1931, p. 267. répr.

VOIR L'ALBUM, PL. LIX.

A M. Gangnat, Paris.

120. *PORTRAIT DE L'ARTISTE AU CHAPEAU BLANC.*

A comparer avec le portrait de l'artiste par lui-même, peint vers 1875 et exposé sous le n° 24.

Toile. H. 0,42 ; L. 0,33.

Signé en bas à gauche : *Renoir*.

Peint en 1910.

Donné par l'artiste en 1910 à M. Durand-Ruel.

Exp. Renoir, galerie Durand-Ruel, 1920, n° 6.

Bibl. et repr. *Meier-Graefe*, p. 379 ; *A. André*, 1919, pl. 3; *P. Jamot*, *Gaz. des Beaux-Arts*, nov.-déc. 1923, repr. p. 257; *Rivière*, repr. p. 245 (daté de 1907).

A MM. Durand-Ruel, Paris et New-York.

121. *GABRIELLE AU MIROIR* (*Odalisque à la toilette*).

Posé par Gabrielle, la domestique de l'artiste et son modèle préféré dans sa dernière période.

Un tableau de même sujet et de composition analogue fait partie de la coll. de M. Claude Renoir à Cagnes.

Toile. H. 0,81 ; L. 0,65.

Signé en bas, à gauche : *Renoir*.

Peint en 1910.

Acheté directement à l'artiste en 1910.

Exp. Renoir, galerie Bernheim-Jeune, mars 1913.

Bibl. et repr. *Meier-Graefe*, repr. p. 343 ; *Basler*, repr. p. 59; *A. André*, repr. pl. 73 ; *L'Art moderne*, édit. Bernheim-Frères, 1919, pl. 136 ; *Renoir*, préf. *O. Mirbeau*, Bernheim-Jeune, 1913, pl. frontispice en couleurs ; *P. Jamot*, *Gaz. des Beaux-Arts*, déc. 1923, p. 329.

Voir l'Album, pl. LX.

A MM. Bernheim-Jeune, Paris.

122. *LA FERME DES COLLETTES.*

Renoir s'installa définitivement aux Collettes en 1906 ; il devait y mourir en décembre 1919 (cf. *G. Besson, Beaux-Arts*, n° 24, 16 juin 1933).

Toile. H. 0,40 ; L. 0,53.
Signé en bas, à gauche : *Renoir.*
Peint en 1910.
Coll. Maurice Gangnat (vente juin 1925, n° 116).

BIBL. ET REPR. *Cat. de la vente Gangnat*, juin 1925, repr. n° 116.

A M. Gangnat, Paris.

123. *FRAISES.*

A comparer avec le même sujet peint en 1908 et exposé sous le n° 115.

Toile. H. 0,21 ; L. 0,28.
Signé en haut à gauche : *Renoir.*
Peint en 1914.
Coll. Maurice Gangnat (vente juin 1925, n° 53).

BIBL. ET REPR. *Catalogue de la vente Gangnat*, juin 1925, repr. n° 53.

A M. Gangnat, Paris.

124. *LA FANEUSE.*

Peint à Cagnes.
Toile. H. 0,26 ; L. 0,20.
Signé en bas, à gauche : *Renoir.*
Peint en 1915.
Coll. Maurice Gangnat (vente juin 1925, n° 4).

BIBL. ET REPR. *Cat. de la vente Gangnat*, repr. n° 4.

A M. Gangnat, Paris.

125. *LA TASSE DE THÉ.*

Toile. H. 0,50; L. 0,60.

Signé en bas, à gauche : *Renoir.*

Peint en 1918.

Coll. Hodebert.

BIBL. ET REPR. *Meier-Graefe*, repr. p. 346 (daté vers 1910); *Basler*, rep. p. 9; *G. Rivière*, repr. p. 260.

VOIR L'ALBUM, PL. LXI.

A M. Alphonse Kann, Saint-Germain-en-Laye.

126. *BAIGNEUSES (Les Nymphes).*

Toile. H. 1.10 ; L. 1,60.

Signé : *Renoir.*

Peint en 1918.

Donné en 1923 par M. Pierre Renoir au Musée du Luxembourg; entré au Musée du Louvre en 1929.

BIBL. ET REPR. *Meier-Graefe*, repr. p. 419; *A. Vollard*, repr. p. 258 ; *R. Rey, La Peint. franç. à la fin du* XIX *s.*, rep. p. 58; *P. Jamot, Gaz. des Beaux-Arts*, déc. 1923, p. 344; *G. Besson*, repr. pl. 31.

VOIR L'ALBUM, PL. LXII.

Au Musée du Louvre.

PASTELS, AQUARELLES, DESSINS

127. *LE PRINTEMPS.*

Etude pour la figure au premier plan à gauche, dans le tableau « La Fête de Pan », appartenant à la coll. Bérard et exposé sous le n° 51.

Pastel. H. 0,60 ; L. 0,50.
Signé en bas, à droite : *Renoir.*
Peint en 1879.
Exp. Renoir, Gal. Bernheim-Jeune, 1929.
Coll. Charpentier; Coll. H. Martin.

A M. Gaston Bernheim de Villers, Paris.

128. *L'AUTOMNE.*

Pastel. H. 0,44; L. 0,28.
Signé en bas, à gauche : *Renoir.*
Peint en 1879.
Exp. Renoir, Gal. Bernheim-Jeune, 1929.
Coll. Charpentier; Coll. H. Martin.

BIBL. ET REPR. *Meier-Graefe*, repr. p. 82 (*comme projet d'une décoration pour M. Charpentier et avec la date de 1875*).

A M. Josse Bernheim jeune, Paris.

129. *NU.*

A la sanguine, au crayon noir, avec rehauts de blanc. H. 0,445; L. 0,245.
Signé en bas, à gauche : *A mon ami Charles Durand-Ruel. Renoir.*
Exécuté en 1884.

Donné par l'artiste à M. Charles Durand-Ruel.

Exhibition of French Art, Burlington House, Londres, 1932, n° 963.

Bibl. et repr. *A. André*, repr. pl. 94; *Commemorative Catalogue of the Exhibition of French Art, 1200-1900.* Londres 1933, n° 908.

A MM. Durand-Ruel, Paris et New-York.

130. *BAIGNEUSES.*

Etude pour « Les Baigneuses » de la collection Carroll Tyson à Philadelphie, peintes en 1885.

A la sanguine. H. 1,40 ; L. 1,25.

Exécuté vers 1883-85.

Bibl. et repr. *Meier-Graefe*, repr. p. 191.

A Madame M. Desjardins, Paris.

131. *LES BAIGNEUSES.*

Une des nombreuses études pour le tableau de la collection Carroll Tyson à Philadelphie, peint en 1885, et représentant le sommet des recherches linéaires de l'artiste, qui les a entreprises sous l'influence de l'art classique italien.

La composition et les attitudes sont inspirées par le bas-relief de Girardon dans le parc de Versailles.

A la mine de plomb. H. 1,62 ; L. 1,08.

Signé en bas, à gauche : *Renoir.*

Exécuté vers 1883-85.

Exp. des Collectionneurs, rue de la Ville-l'Evêque, 1924, n° 151.

Bibl. et repr. *Meier-Graefe*, repr. p. 190; *Basler*, repr. p. 33.

Voir l'Album, pl. LXIII.

A M. H.-J. Laroche, Paris.

132. *ÉTUDE DE BAIGNEUSE.*

Etudes pour les Baigneuses de l'ancienne coll. du prince de Wagram peintes vers 1897 (reprise avec variantes des Baigneuses de la coll. Carroll Tyson, de 1885). Ces études se trouvaient primitivement sur la même feuille que celle exposée sous le n° 142.

A l'aquarelle. H. 0,285 ; L. 0,170.

Signé en bas, au milieu : *Renoir.*

Exécuté vers 1897.

Coll. Marcel Guérin.

A M. Maurice Gobin, Paris.

133. *ÉTUDE DE BAIGNEUSE.*

Etude pour le tableau des « Baigneuses » de la collection Carroll Tyson à Philadelphie.

A la mine de plomb. H. 0,225 ; L. 0,185.

Exécuté vers 1883-85.

Exp. Renoir, Galerie Durand-Ruel, 1921, n° 70 ; Exhibition of French Art, Burlington House, Londres, 1932, n° 955.

BIBL. ET REPR. *Commemorative Catalogue of the Exhibition of French Art, 1200-1900*, Londres 1933, n° 910.

A M. Marcel Guérin, Paris.

134. *PAYSAGE.*

A l'aquarelle. H. 0,253 ; L. 0,338.

Signé et daté : *Renoir 90.*

BIBL. ET REPR. *Stix. Von Ingres bis Cezanne.* Wien. Schroll 1927, 2 Auflage, p. XVI, pl. 25. *Kunst und Künstler*, T. XXIV, p. 461-466.

A l'Albertina, Vienne.

135. *LA MARCHANDE D'ORANGES.*

A la sanguine. H. 0,395 ; L. 0,280.

Signé : *Renoir.*

Exécuté en 1890.

Exhibition of French Art, Burlington House, Londres 1932, n° 986.

BIBL. ET REPR. *Commemorative Catalogue of the Exhibition of French Art, 1200-1900*, Londres 1933, n° 911.

A MM. Durand-Ruel, Paris et New-York.

136. *PAYSAGE A PONT-AVEN.*

A l'aquarelle. H. 0,190 ; L. 0,270.

Signé en bas, à gauche : *Renoir. A Pont-Aven.*

Exécuté en 1892.

Exp. Renoir, Galerie Bernheim jeune, 1930 ; Exhibition of French Art, Burlington House, 1932, n° 962.

BIBL. ET REPR. *Commemorative Catalogue of the Exhibition of French Art*, 1200-1900, London 1933, n° 912.

A M. Maurice Gobin, Paris.

137. *ÉTUDE DE FEMME NUE.*

A la mine de plomb. H. 0,297 ; L. 0,185.

Signé : *R.*

BIBL. ET REPR. *Stix. Von Ingres bis Cezanne*, Wien, Schroll, 1927, 2 Auflage, p. XVI, pl. 24. *Kunst und Künstler*, t. XXIV, p. 461-466.

A l'Albertina, Vienne.

138. *ÉTUDE DE FEMME ASSISE.*

Au fusain. H. 0,457 ; L. 0,668.

Signé : *Renoir.*

BIBL. ET REPR. *Shix, Van Ingres bis Cezanne*, Wien, Schroll, 1927, 2 Auflage, p. XVI, pl. 26. *Kunst und Künstler*, T. XXIV, p. 461-466.

A l'Albertina, Vienne.

139. *PORTRAIT DE FEMME.*

Au fusain. H. 0,57 ; L. 0,43.

Signé en bas, à droite : *Renoir.*

Éxécuté vers 1900.

BIBL. ET REPR. *G. Rivière*, repr. pl. en regard de la p. 114.

A MM. Georges Bernheim et Cie, Paris.

140. *JEUNE FEMME PORTANT UN ENFANT DANS SES BRAS.*

C'est le petit Claude Renoir qui est représenté dans les bras de sa bonne.

Renoir a exécuté un autre dessin au fusain du même sujet et de même composition qu'il a dédicacé à Roger-Marx. Il appartenait en 1929 à la coll. Hugo Perls à Berlin (Repr. chez *Meier-Graefe*, p. 239, avec la date erronée de 1887).

Au fusain. H. 0,89 ; L. 0,70.

Annoté (de la main de Renoir) : « *Claude Renoir à son parrain Albert André 1901.* »

Exp. de Dessins de Renoir chez Durand-Ruel, 1919

VOIR L'ALBUM, PL. LXIV.

A M. Albert André, Paris.

141. *BAIGNEUSE ASSISE.*

A la mine de plomb avec rehauts de gouache sur papier jaunâtre.

H. 0,335 ; L. 0,240.
Signé en bas, à droite : *à mon ami Portier, souvenir d'amitié. A. Renoir.*
Exécuté vers 1885.
Exp. rétrospective d'Art français à Bruxelles ; exp. Renoir, Galerie Durand-Ruel, avril 1921, n° 2.

A M. le docteur Georges Viau, Paris.

142. *BAIGNEUSE COUCHÉE.*

Voir la notice du n° 132.

A l'aquarelle. H. 0,160 ; L. 0,315.
Signé en bas, à droite : *Renoir.*
Exécuté vers 1897.

A M. Marcel Guérin, Paris.

143. *FEMME NUE ASSISE.*

A la sanguine et aux craies blanche et noire.

H. 0,58 ; L. 0,48.
Signé et dédicacé : *A Roger-Marx, Bien amicalement, Renoir.*
Exhibition of French Art, Burlington House, Londres, 1932, n° 974.

BIBL. ET REPR. *Fosca. L'Amour de l'Art*, 1929, repr. en couleurs p. 321 ; *Renoir*, Floury éd., 1933, repr. en couleurs ; *Commemorative Cat. of the Exhib. of French Art, London, 1933*, n° 913, pl. 201.

A M. Claude Roger-Marx, Paris.

144. *LE BÉBÉ.*

A la sanguine. H. 0,62 ; L. 0,46.

A MM. Georges Bernheim et Cie, Paris.

145. *M. ET MADAME LECŒUR.*

À l'aquarelle. H. 0,268; L. 0,189.

Signé en bas, à droite : *A Renoir.*

Exécuté vers 1870.

A M. le docteur Matza, Paris.

146. *FEMME ASSISE.*

Posé par Gabrielle.

À la sanguine avec rehauts de blanc.

H. 0,90; L. 0,70.

Signé en bas, à droite : *Renoir.*

Exécuté vers 1910.

XIV[e] Exp. intern. des Beaux-Arts, Venise, 1924, n° 1267; exp. des Artistes graveurs à la Bibliothèque Nationale, mai 1933.

Musée du Luxembourg ; entré au Musée du Louvre en 1929.

Au Musée du Louvre.

147. *LA DANSE A LA CAMPAGNE.*

Même composition que celle du tableau du même sujet exposé sous le n° 68. Il existe plusieurs dessins pour cette composition; l'un d'eux, à la plume, fait partie de la coll. de Hauke; un autre, au pinceau, appartenait en 1929 à M. Hugo Perls, à Berlin.

A la plume, à l'encre de Chine et au fusain. H. 0,552; L. 0,365.

Signé en bas, à gauche : *Renoir.*

A M. Paul Rosenberg, Paris.

148. *FEMME NUE SE COIFFANT.*

A la sanguine avec rehauts de blanc. H. 0,40; L. 0,30.
Signé en bas, à gauche : *Renoir.*
Exécuté vers 1890.
Coll. Manzi (vente 13 mars 1919).

A M. Paul Rosenberg, Paris.

149. *FEUILLE D'ETUDES.*

Croquis de laveuse agenouillée et quatre croquis de têtes d'enfants.

A la sangnine. H. 0,49; L. 0,40.
Signé en bas, à droite : *Renoir.*

A. M. Paul Rosenberg, Paris.

ADDENDUM

150. *DANSEUSE.*

Toile. H. 1,42; L. 0,93.

Signé et daté en bas, à droite : *Renoir 74.*

Coll. de Mme Durand-Ruel (1900).

Exp. à la Gal. Nadar, 1874; Exp. Universelle de 1900, n° 561; Exibition of French Art, Burlington House, Londres, 1932, n° 406.

Bibl. et repr. : *Meier-Graefe*, repr. p. 74; *Duret*, Manet and the French Impressionists, 1910, p. 162; *Fosca*, p. 14; *A. Vollard*, p. 63; *Roger Marx*, L'Art Français à l'Exp. Centennale de 1900, pl. 80; Paintings in the Coll. of J. Widener, 1931, n° 85; *P. Jamot*, Gaz. des B. A. nov. 1923, p. 272–74, repr. p. 273; Commemorative Catalogue of the French Art, 1200–1900. London 1933, n° 480, pl. 132.

A M. Joseph Widener, Philadelphie.

INDEX DES PRÊTEURS

ALBERTINA, Vienne, nos 134, 137, 138.

ANDRÉ (M. Albert), Paris, no 140.

AUDE (Mme André F.), Paris, no 28.

BALSAN (M. Jacques), Paris, nos 78, 92.

BARRET-DECAP (Mme), Paris, no 1.

BÉRARD (Mme Alfred), Paris, no 51.

BERNHEIM (MM. Georges et Cie), Paris, nos 139, 144.

BERNHEIM JEUNE (M. Josse), Paris, nos 116, 128.

BERNHEIM JEUNE (MM.), Paris, nos 21, 30, 42, 81, 88, 104, 107, 121.

BERNHEIM DE VILLERS (M. Gaston), Paris, nos 97, 127.

BERNSTEIN (M. Henry), Paris, nos 24, 74.

BOIVIN (Mme), Paris, no 95.

BROWN (M. Sydney W.), Baden, Suisse, nos 84, 93.

CARGILL (M. D. W. T.), Stanmore, Lanark, Ecosse, no 41.

CASSIRER (Succession de M. Alfred), Berlin, no 7.

CHESTER BEATTY (M.), Londres, no 80.

CLARK (M. Stephen C.), New-York, no 27.

COMÉDIE-FRANÇAISE, no 37.

COURTAULD (M. Samuel), Londres, no 17.

DAVID-WEILL (M. D.), Paris, no 44.

Desjardins (Mme M.), Paris, n° 130.

Deutsch de la Meurthe (Mlle), Paris, n° 117.

Doria (M. le comte), château d'Orrouy (Oise), n° 3.

Dorville (M. Armand), Paris, nos 13, 14.

Durand-Ruel (MM.), Paris et New-York, nos 19, 38, 45, 46, 52, 64, 66, 68, 69, 83, 86, 87, 94, 112, 120, 129, 135.

Esmond (M. Ed.), Paris, nos 2, 98.

Fauchier-Delavigne (M.), Paris, n° 26.

Gaboriaud (M.), Paris, n° 111.

Gangnat (M.), Paris, nos 109, 115, 118, 119, 122, 123, 124.

Gobin (M. Maurice), Paris, nos 132, 136.

Gold (M. Alfred), Paris, nos 62, 67.

Gourgaud (M. le baron Napoléon), Paris, n° 16.

Gow (M. Léonard), Craigendoran, Ecosse, n° 47.

Guérin (M. Marcel), Paris, nos 133, 142.

Guillaume (M. Paul), Paris, nos 96, 99.

Guiraud (M. Lucien), Paris, n° 58.

H. (Madame), Oslo, nos 22, 48, 114.

Hessel (M. Josse), Paris, nos 70, 71, 73, 102, 108.

Jamot (M. Paul), Paris, n° 25.

Kann (M. Alphonse), Paris, n° 125.

Laroche (M. H. J.), Paris, n° 54, 55, 101, 131.

Lévy (M. Benjamin E.), Paris, n° 32.

Lévy (M. Georges), Paris, n° 90, 91.

Lewisohn (M. Adolphe), New-York, n° 10.

Matza (M. le docteur), Paris, n° 145.

Menier (Madame Georges), Paris, n° 23,

Monet (M. Michel), Giverny, n° 11, 20.

Musée du Louvre, n°s 6, 12, 29, 33, 35, 40, 61, 126, 146.

Musée Rodin, n° 59.

Musée Wallraf-Richartz, Cologne. n° 4.

Nationalgalerie (Kronprinzenpalais), Berlin, n° 75.

Nationalgaleri, Oslo, n° 77.

Pra (M. Albert), Paris, n° 63.

Reinach (M. Léon), Paris, n° 57.

Roger-Marx (M. Claude), Paris, n° 143.

Rosenberg (M. Paul), Paris, n°s 18, 36, 50, 72, 76, 79, 106. 147, 148, 149.

Rothschild (M. le baron Robert de), Paris, n°s 34, 43.

Rouart (M. Ernest), Paris, n° 82.

Sachs (M. Arthur), New-York, n° 15

Seligmann (M. M. Jacques et Fils), Paris, n° 39.

Staatliche Gemäldegalerie, Dresde, n° 8.

Staedelsches Kunstinstitut, Francfort-sur-le-Main, n° 49.

Tournon (M. E.), Paris, n° 31.

Val (Madame), Paris, n° 110.

Viau (M. le docteur Georges), Paris, n°s 60, 103, 141.

Widener (M. Joseph), Philadelphie, n° 150.

Wildenstein, (M. M. et Cie), Paris, n°s 85, 89.

TABLE DES MATIÈRES

Comité III

Lettre de M. Jean Guiffrey. IX

Préface de M. Paul Jamot. XI

Notice bibliographique XXXV

Peintures I

Pastels, aquarelles, dessins. 55

Addendum. 63

Index des prêteurs 65

FRAZIER-SOYE, IMP., PARIS.

FRAZIER-SOYE, PARIS.

BF.